

Prolétaires de tous les pays, nations et peuples opprimés, unissez-vous !

Le quotidien du peuple

Journal Communiste Révolutionnaire pour la construction du Parti de Type Nouveau

MARDI 16 NOVEMBRE
N° 305 1,50 F

Belgique : 15 FB
Commission paritaire : 56942

Voir p. 2

Un aspect de
la Résistance
en Palestine occupée

élections législatives partielles

INCERTITUDE ET DIVISIONS DANS LE CAMP DE LA BOURGEOISIE

● RFA : 3500 manifestants contre la centrale nucléaire de Brockdorf Educateurs en lutte. P.6

● OTAN : une nouvelle doctrine nucléaire Brejnev en Yougoslavie P.7

● Vietnam : un village de la nouvelle zone économique

- Barre en Egypte : les tentatives politiques de l'Egypte et les affaires de M. Barre

Suisse : Pressions US pour obtenir les renseignements livrés à l'URSS P.8

● Marseille : de l'argent pour le «Frioul», pas pour les Carmes suite de l'enquête de Robert Rivière P.9

● Equateur : le réformisme sans fard, par Hélène Varjac p. 12

Contrairement à ce qu'elle cherche à faire croire dans ses commentaires, c'est bien un recul général que la majorité présidentielle a subi lors de ces élections partielles. Non seulement elle a perdu le siège de député de la Haute-Loire, mais elle perdra probablement celui du Rhône ; ses candidats ne seront pas en position facile, ni dans la Gironde, ni dans les Yvelines, pour le deuxième tour. Dans l'Allier, le choix de désistement du «gaulliste d'opposition» pourrait faire la décision. C'est seulement Chirac et un autre député de sa tendance, Tiberi qui se sont bien tirés d'affaire.

Pourtant, ces élections avaient été soigneusement choisies, certains seulement des anciens ministres ayant demandé à leurs suppléants de démissionner : ceux-là mêmes qui pensaient avoir le plus de chances d'être réélus sans problème. En fait, ces élections confirment bien que ce regroupement réactionnaire, réalisé autour de Giscard en 1974, se trouve devant un risque sérieux d'être mis en minorité : certains experts bourgeois, en étendant à l'ensemble du territoire les résultats de dimanche, ont estimé qu'ils auraient donné 52% des voix à l'union de la gauche, et dix sièges de majorité au parlement. Lorsque les gros bonnets de la droite prétendent se rassurer en attribuant cet échec à «l'absence de choix de société» lors de

ces élections, ils se moquent du monde : leurs candidats ont tout fait, dans leurs circonscriptions respectives, pour taire le plan Barre, dont ils sont les auteurs, pour jouer exclusivement sur leur «représentativité» locale. Suite p. 3

LE NOMBRE DE CHÔMEURS AUGMENTE, LE NOMBRE D'INDEMNISÉS DIMINUE

D'après les chiffres officiels, le nombre de demandeurs d'emploi dépasse à nouveau le million, il était au 31 octobre de 1 025 000 soit une augmentation de 6,8% sur le mois précédent. Alors que la courbe du chômage continue de monter, le nombre des chômeurs indemnisés diminue. Ils étaient 435 321 à bénéficier des indemnités des ASSE-DIC au 31 octobre soit un millier de moins que le mois précédent. Cette baisse s'explique par le fait que nombre de chômeurs ont épuisé leurs droits aux 90% pour licenciement économique. Mais cela n'est pas suffisant pour le ministre du chômage qui veut encore réduire le nombre de ceux qui touchent les indemnités, en mettant sur pied un corps d'inspecteurs chargés d'éliminer les chômeurs indemnisés sur divers prétextes. Un chômeur sur quatre environ seulement est indemnisé, c'est trop pour le pouvoir.

42^e jour de grève des Caisses d'Épargne de Paris

Solidarité avec les écureuils en lutte

Tous au meeting de soutien à la Mutualité aujourd'hui à 21 h

Déjà 42 jours d'affrontement contre le plan Barre ! L'opiniâtreté des «écureuils» à vouloir mettre en échec la politique de blocage des salaires qu'applique avec zèle Hoettinger, le directeur des Caisses d'Épargne parisiennes, suscite une sympathie et un soutien grandissants parmi les travailleurs parisiens, les «écureuils» l'ont constaté au travers de toutes les initiatives d'appel à leur meeting ce soir à la Mutualité. Pour renforcer le soutien à la lutte des travailleurs des Caisses d'Épargne, pour se préparer à porter avec eux des coups plus sévères à la politique d'austérité de Giscard-Barre, les travailleurs parisiens iront nombreux ce soir à la Mutualité ! Voir p. 4

LES TENTATIVES POLITIQUES DE L'EGYPTE ET LES AFFAIRES DE MONSIEUR BARRE

Hier Raymond Barre rencontrait Sadate, le président égyptien ce qui devait permettre de donner sa tournure définitive au voyage du premier ministre. Depuis 1974, l'Égypte à plusieurs reprises a cherché à utiliser la «politique arabe de l'impérialisme français pour desserrer l'étau que les deux super-puissances font peser sur la région tout entière et ce pays en particulier. Si l'impérialisme français en a profité pour raffer un certain nombre de marchés d'équipement lourd, dont les Soviétiques assuraient la plus grosse part auparavant, il n'a pas accompli de pas décisif dans l'implantation d'usines d'armement en Égypte même comme le souhaitait Sadate, ni été en mesure de proposer quoi que ce soit de sérieux pour le Liban. P. 3

LES CONSÉQUENCES DU NAUFRAGE DU BOHLEN

Demain, le reportage d'Éric Bréhat sur les côtes de Bretagne

BESANÇON: ÉLARGIR LE SOUTIEN AUTOUR DES «PEUGEOT» EN LUTTE !

MEETING CE SOIR AU GARAGE PEUGEOT A 17 h 30 Voir p. 4

«Notre problème, c'est l'emploi des travailleurs, pas la viabilité des usines»

3^e RÉUNION DE LA «COORDINATION» LIP À SCPC (COURNOM)

Voir p. 5

Gabin est mort

Des rôles de chômeur aux rôles de notable...

Qui est mort à l'hôpital américain de Neuilly, là où toutes les célébrités vont rendre leur dernier soupir ? Jean Moncorge, dit Jean Gabin, mais lequel ! Celui qui avant guerre incarnait avec talent des rôles d'ouvrier, de chômeur, celui qui meurt sous les balles de la police dans «Le jour se lève» ? Ce Gabin-là était mort depuis longtemps. Celui qui fut un des rares acteurs à exprimer les joies et les souffrances des travailleurs et aussi leur révolte dans quelques films ambigus était mort depuis longtemps. Il avait laissé la place à un autre Gabin : notable réactionnaire, utilisant sa popularité passée pour prendre la défense de l'ordre établi, à la vie comme au cinéma. Sa mort ne nous fera pas pleurer. Voir p. 6

CULTURE

"terre de ma patrie"

Chants palestiniens de l'intérieur

UN ASPECT DE LA RESISTANCE EN PALESTINE OCCUPEE

«Terre de ma patrie» est un disque enregistré à Jérusalem lors d'un récital par Mustapha Al Kurd et la troupe Balalin. L'histoire de la sortie de ce disque est en elle-même une lutte. L'enregistrement a été clandestin. Quelques copies ont pu être faites clandestinement et, après plusieurs mois, une bande enregistrée sort clandestinement de la Palestine. C'est montrer toute l'importance de la parution de ce disque de ce qu'il représente pour faire connaître la vie et la lutte des masses palestiniennes à l'intérieur.

Tout d'abord, la musique est une musique authentiquement populaire. C'est d'ailleurs le but de la troupe Balalin qui, dès sa formation, a voulu être proche du peuple.

Toutes les chansons rappellent un air connu, l'air sur lequel on dansait dans les villages lors des fêtes.

Sur ce fond musical populaire, Mustapha Al Kurd chante la vie, la lutte et l'espoir du peuple palestinien. C'est la vie du paysan qui lutte quotidiennement pour rester sur sa terre face à l'expropriation sioniste. C'est aussi sa lutte pour arroser, moissonner son champ face à toutes les tracasseries des colons installés à côté.

La vie en Palestine, c'est aussi celle des ouvriers, arrachés à leur terre par les

sionistes pour aller travailler dans les entreprises. Ils rêvent à leurs terres «semées de haine» et Mustapha Al Kurd chante l'espoir d'y retourner et d'y vivre.

C'est l'espoir, la certitude de la victoire qui domine les chants de Mustapha Al Kurd. C'est aussi le défi des autorités israéliennes dans le très beau poème de Kamal Nasser, mis en musique par Mustapha Al Kurd le jour même de l'assassinat à Beyrouth du dirigeant de la Résistance Palestinienne.

Mustapha Al Kurd et la troupe Balalin, c'est surtout l'appel à la lutte pour «préparer la glorieuse splendeur», «préparer le sourire du grenadier...»

Paysans, plantez sans craindre ni déluge,
ni feu...
Un jour le déluge disparaîtra... et le feu
deviendra cendre !
L'espoir... l'espoir... l'espoir... deviendra
alors réalité !
«Accrochez-vous à votre terre et ne
l'abandonnez jamais !

(...)
Et plus enracinés dans ce sol que les
nouveaux venus,

La Palestine nous appartient

Je suis Palestinien.

Disque réalisé par
l'Association Médicale Franco-Palestinienne



La troupe d'El Balaline

La troupe d'El Balaline s'est créée après l'agression de Juin 1967 et l'occupation du reste de la Palestine. Elle regroupe des poètes, compositeurs et acteurs palestiniens. Depuis elle livre un combat déterminé pour que vive la culture palestinienne, que l'occupant s'acharne à museler. El Balaline est non seulement l'expression des traditions populaires palestiniennes, mais également l'explosion de cette nouvelle génération de poètes poaires de la Terre et de la Résistance. (...)

(...) En Palestine, l'occupant sioniste ne s'est pas seulement approprié la Terre, détruit ses villages et opprimé ses hommes.

Il s'acharne à vouloir effacer son passé et s'approprié ses traditions ! ; car raser un village, détruire les vieux quartiers arabes de Jérusalem n'est

pas un simple acte de colon, c'est une rage effrénée d'effacer tout ce qui témoigne de l'existence d'un peuple. Lui voler ses danses ; ses costumes traditionnels (vendus aux Etats-Unis sous la désignation de : Tenues de paysans Israéliens !) ; interdire toute forme d'expression orale ; aculturer ses enfants par une scolarité bâtarde et raciste... tels sont les actes quotidiens de l'occupant sioniste. Des actes qui constituent une atteinte aux droits de l'homme les plus élémentaires.

Nous espérons quant à nous, que ce disque témoin de la lutte acharnée que mène le peuple palestinien sur un front jusque là inconnu, contribuera à faire connaître son combat et à rassembler plus d'amis autour de sa cause. A.M.P.F.

Mustapha Al Kurd

Mustapha Al Kurd est musicien, poète et chanteur palestinien vivant à l'intérieur de la Palestine. En 1972, il rejoint la troupe Balalin dont il devient le principal chanteur et comédien. La troupe décide d'ajouter au théâtre la chanson, la danse et le folklore. Elle recueille chants et contes populaires et tente de jouer dans les villages les plus reculés.

En février 1976, Mustapha Al Kurd est arrêté par les autorités israéliennes pour avoir manifesté contre l'occupation ! Libéré au bout de quelques jours, il est de nouveau arrêté en détention administrative pour «trois mois renouvelables»... (la

détention préventive est une juridiction datant du mandat britannique permettant d'arrêter sans chef d'accusation et sans jugement toute personne jugée indésirable par les autorités).

Ce n'est qu'au début de ce mois que Mustapha Al Kurd vient d'être relâché.

Ce que voulaient les sionistes, c'est étouffer toute expression culturelle palestinienne en paralysant la troupe.

Les efforts de l'Association Médicale Franco-Palestinienne pour la parution du disque est un défi lancé à «Israël» aux prises avec une résistance de plus en plus vive à l'intérieur de la Palestine.

Le Bourreau

Paroles de Kamal Nasser (un des trois dirigeants assassinés lors d'un raid israélien à Beyrouth le 9.4.73)

Nous avons fait taire nos larmes,
Enfermé notre chagrin dans la poitrine,
Fiers et dignes

Nous ne pleurerons jamais !
Le chemin de la victoire est semé de martyrs,
Nous ne le savons que trop,
Mais nous sommes déterminés à y mettre le prix !
Tu pourras déchiqueter mon corps,
Le torturer et le supplicier...
Mais jamais tu n'atteindras le cœur de rédempteur qui y bat !

Tu pourras me tordre le cou,
Mais jamais tu ne me feras baisser la tête !
Car, dans ma poitrine, la flamme de la foi
Se nourrit des souffrances que tu infliges à ma patrie.

Etranger dans mon propre verger...
Et mes fruits me sont interdits !
Je saigne de la plaie de mon peuple
Mais, fier et digne
Je fais taire les larmes dans mes yeux !

Et toi, bourreau !
Viens ! Je ne te crains point
Et mon front hautain...
Se moque de tes chaînes !
Serais-tu apeuré ? Apitoyé ? ou encore compatissant ?
Ironie du sort !
Notre vie est dans notre mort
Et dans nos cendres, la victoire ! (bis)

L'Espoir

Avec l'espoir nous avons planté...
Avec l'espoir nous plantons toujours...
Avec l'espoir un beau matin...
Nous prendrons la faucille dans nos mains
Et l'espoir deviendra, alors, réalité... !
Un jour viendra où le soleil sera brûlant et le blé jaune...
La faucille aiguisée et coupante fera moisson !

Avec une jeune fille en arme, l'espoir deviendra réalité...
Avec les bras des travailleurs... avec les paysans
cultivant la montagne !
Paysans, plantez sans craindre ni déluge ni feu...
Un jour le déluge disparaîtra... et le feu deviendra cendre !
L'espoir... l'espoir... l'espoir... deviendra, alors réalité !

La Terre

Par toi, je jure...
Terre de ma patrie,
Je suis tout espoir
Et jamais je n'abandonnerai ma faucille !

Jour après jour...
Ton amour grandit dans mon cœur...
Et de génération en génération,
L'espoir de te retrouver...
Me remplit de bonheur !

Par la sueur du travailleur,
Par la volonté de fer du paysan,
Par le rameau d'olivier...
Je te le jure :
Jamais tes enfants ne t'abandonneront !

Terre de mes ancêtres, de mes petits-fils...
Je te le jure par mon espoir :
Les bras de tes enfants
Ne laisseront jamais tomber la faucille !
Je suis tout espoir...

Beit Eskaria

A Beit Eskaria, près d'Akraba...
Ils ont labouré ma terre de leur haine...
L'ontensemencé de leur poison !
Ils ont expulsé tout le monde
Et jeté à Bab-El-Selsé mes affaires dehors

Ils ont mis l'amour à la porte,
Enfoncé un clou dans ma blessure...
Ainsi, suis-je devenu errant !
Ma terre, dans son agonie m'appelle...
Privée de ma sueur, de ma pioche et de ma faucille...
Elle est devenue déserte et poussiéreuse !
J'ai été arraché à la terre pour aller travailler dans une usine
Jour et nuit dans une usine...
A faire perpétuellement le même travail,
Ai-je oublié ma terre ?
Non... !

Et j'y retournerai demain. Les pruniers m'appellent...
Les abricotiers et les pommiers...
Je me précipiterai sur les graints rougeâtres de ma terre
Pour les serrer contre mon cœur !
Paysan ! Je suis paysan...
Et n'accepterai jamais rien au monde en échange de ma terre !
Fils de Termes-Aya, de Yatta de Deir-El-Balah et de Silouane...
Accrochez-vous à votre terre et ne l'abandonnez jamais !
Car, paysans nous étions...
Et paysans nous demeurerons !
Et, plus enracinés dans ce sol que les nouveaux-venus,
La Palestine nous appartient...

INCERTITUDE ET DIVISIONS DANS LE CAMP DE LA BOURGEOISIE

SUITE DE LA P. 1

Les «rééquilibrages» en cours au sein de la droite comme de la gauche ont cependant aussi d'importantes conséquences politiques. A droite, seuls Chirac et le «chiraquien» Tiberi tiennent le coup. Ainsi, la querelle qui opposait celui-ci au président de la république se trouve relancée : électoralement, la tactique d'affrontement sans merci avec la gauche, préconisée par l'ancien premier ministre, s'est avérée plus payante que les louvoisements giscardiens, qui veulent ménager une ouverture au parti socialiste. Les prochains mois verront donc un Giscard en difficulté accrue, sa tactique électorale ayant été contredite par les faits. L'éventualité, confirmée, d'une victoire électorale de la gauche, rend cependant fragile aussi la position du «rassemblement» de Chirac.

De l'autre côté, la montée du parti socialiste, déjà enregistrée dans toutes les élections depuis 1974, se confirme. Elle s'effectue, certes, aux dépens de la droite classique, et probablement, en particulier, des anciens «réformateurs d'opposition» à la Lecanuet, désormais passés au gouvernement. Dans certaines circonscriptions (comme la Corrèze ou le V^e arrondissement de Paris), il semble bien aussi que le parti de Mitterrand ait réussi à mordre sur le parti révisionniste.

Celui-ci, quelles que soient ses dénégations, se trouve généralement en recul. Seule une analyse plus détaillée des résultats permettra cependant de saisir l'évolution de son électorat. En effet, s'il est en perte de vitesse nette dans les campagnes (comme l'ont montré les scrutins de la Haute-Loire et de la Corrèze), ses électeurs des concen-

le parti révisionniste ne s'en trouvera pas moins, dans les mois à venir, écartelé entre la nécessité de maintenir l'orientation en direction des cadres adoptée à son XXII^e Congrès, et celle de préserver une façade bien décriée de parti de la classe ouvrière, en mettant par exemple l'accent sur les «couches les plus défavorisées». Cette con-

place celui-ci encore plus en question d'arbitre, et accentue les difficultés du P«C»F : l'ensemble des partis de la bourgeoisie se trouve ainsi placée dans l'incertitude pour dégager des solutions de rechange. Pour autant, les pressions de la «majorité» pour l'application du plan Barre ne vont pas se relâcher, pas plus que les appréciations posi-



Guena (UDR) : «Il y aura demain un courant très fort derrière Giscard». Avis à Giscard !

trations urbaines (comme dans les Yvelines, où il progresse assez nettement), demandent à être mieux situés en termes de classe. S'agit-il, comme il le prétend, de votes ouvriers, ou au contraire, de ces couches de cadres sur lesquelles l'orientation adoptée au XXII^e Congrès du PCF cherchait justement à mordre plus que par le passé ?

Quelle que soit la réponse à cette question,

tradition s'est déjà manifestée à la direction de la CGT, quand Leguen, responsable des cadres, a critiqué la déclaration de Séguy, qui ne considérait pas «les personnes dont le revenu gravite autour de douze mille francs par mois, et au-dessus», comme des salariés.

Choix difficiles à droite, «rééquilibrage» de gauche au profit du PS, qui

ves formulées à son égard par le parti socialiste. Et le parti révisionniste, tout à ses calculs électoraux, n'est pas prêt d'abandonner son attitude d'opposition au développement des luttes. Cependant, la faiblesse des uns et des autres, confirmée par ce dernier scrutin, est un nouvel encouragement pour la classe ouvrière à accentuer son combat pour ses propres objectifs.

LES RÉSULTATS

	ALLIER	CORREZE	GIRONDE	RHONE	PARIS V ^e	YVELINES	Hte LOIRE (2 ^e tour)
PCF	Marcilly 22,18% (égal)	Audoin 22,26% (-5,5)	Chancogne 12,5% (-0,8)	Vilanova 10,31% (-2,7)	Ellenstein 11% (-3,7)	Cuguen 26,06% (+3,8)	
PS et RADICAUX DE GAUCHE	Belorgey (PS) 21,17% (+9,6)	Coutaud (PS) 21,47% (+4,2)	Julien (MRG) 36,50% (+12,7)	Poutissou (PS) 34,58% Cimetière (MRG) 4,12% (+18,6)	Guidoni (PS) 19,7% (+5,3)	Questiau (PS) 17,01% Vastel (MRG) 1,72% (+7,3)	Eyraud (PS) 50,23% (+0,8)
MAJORITÉ GISCARDIENNE	Péronnet (radical) 46,19%	Chirac (UDR) 53,66% (+2%)	Achille-Feuld (CDS) 49,6% (-9,8)	Ducray (RI) 44,86% (-17,2)	Tiberi (UDR) 54,4% (-0,7)	Oestremau (RI) 21,44% Damien (CDS) 18,66%	Proriat (RI) 49,76% (-0,8)

ILS ONT DIT...

Poniatowski (sans rire) : «En première analyse, la majorité maintient ses positions».

Guena (UDR) : «J'en suis tout à fait convaincu, il y aura demain un courant très fort derrière Chirac». Avis à Giscard !

Lecanuet : «Second résultat qui saute aux yeux : le recul du parti communiste au profit du parti socialiste. Ce glissement, accentué par rapport aux dernières cantonales, peut poser, à plus ou moins long terme, des

problèmes au sein de l'union de la gauche». L'ouverture au PS n'est pas loin !

Caillavet (transfuge des radicaux de gauche au gouvernement) : «La majorité s'interrogera sur la fidélité et la mobilisation de sa clientèle, après le vote du plan Barre». Déjà prêt à rechanger de camp ?

Estier (PS) : la majorité «connait un sérieux échec, dû essentiellement, semble-t-il, au fait qu'une partie importante de l'électorat

réformateur de 1973 a abandonné ses candidats de l'époque, qui étaient alors dans l'opposition, pour se reporter sur la gauche, et plus précisément sur les candidats socialistes». Conclusion : la poursuite du «dialogue» avec le patronat s'impose plus que jamais !

Fiterman (PCF) : «Je ne sous-estime pas le recul enregistré par le parti communiste dans un certain nombre de circonscriptions. (...) Une chose est certaine : il n'est pas question de remettre en cause le

politique définie par notre XXII^e Congrès». Grâce à quoi Fiterman n'a pas fini d'être obligé «de ne pas sous-estimer le recul, etc...»

Le général Binoche : (front progressiste : gaullistes d'opposition) : «Cette démonstration nous confirme dans notre volonté de regrouper les gaullistes authentiques dans un dialogue sans reniement avec la gauche». Cela ne suffira pas à Marchais pour rééquilibrer son rapport de forces avec le PS.

problemes du marxisme-leninisme

13

1-A PROPOS DE L'OC GOP ET DE RÉVOLUTION

Dans un article du dernier numéro de l'hebdomadaire commun GOP-Révolution, la direction de Révolution se demande : «Quelle mouche a piqué le PCR». Elle développe l'essentiel de l'argumentation que le lendemain, une lettre de deux militants au Quotidien du Peuple reprendra (cf notre édition de samedi). En exergue à cet article, elle affirme : «Quand le PCR se résigne enfin à parler, c'est pour pratiquer l'art de l'esquive, de la déformation, des citations fausses ou tronquées». Sans doute, notre polémique n'est-elle pas du goût de la direction de Révolution, mais nous nous inscrivons totalement en faux contre cette affirmation : nous n'avons cité que des textes authentiques de Révolution, nous avons signalé quand il le fallait que des textes dataient (mais n'avaient à notre connaissance jamais fait l'objet d'autocritique). Il n'y a rien de faux (selon l'origine) dans ce que nous avons cité. Voyons de plus près sa réponse.

Sur la Chine : d'abord une inexactitude et même une double. Révolution s'insurge contre le fait que nous critiquions sa position subjectiviste sur la Chine, alors que, selon elle, nous n'aurions publié aucune position sur ce sujet. C'est faux. Le jour même où s'engageait notre critique des positions communes OC-GOP-Révolution, nous indiquions la position de notre Parti dans l'éditorial de Front Rouge n°10. Et puis, quand bien même, n'aurait-ce été qu'au travers d'une polémique avec ceux qui avaient foncé tête baissée dans des affirmations légères, la méthode serait-elle si étrange, si inaccoutumée et si mauvaise ? Ne nous permettait-elle pas d'indiquer notre point de vue en nous démarquant de leur ? S'il n'en était pas ainsi, comment Révolution jugeant notre position, pourrait-elle l'apprécier comme «suiviste» vis-à-vis du Parti Communiste Chinois ? Nous faisant d'ailleurs un mauvais et expéditif procès, Révolution feint de croire que nous préconisons le «suivisme», dans le même temps où elle nous accuse d'ailleurs de ne pas prendre position, alors que nous avons examiné longuement l'ensemble des éléments que nous pouvions connaître de la situation avant de prendre position. En nous fondant bien sûr sur les textes de Chine Nouvelle 1 Et sur quoi d'autre se fonde Révolution ? Sur l'avalanche de nouvelles intéressées fournies par la presse bourgeoise ? Qu'elle relise donc tout ce qui a été publié, y compris par ce journal aussi «objectif» même que le Monde et qu'elle nous indique ce qu'elle en retient. Comme si les textes eux-mêmes n'étaient pas éloquentes, et n'étaient pas dans un parti communiste inséparables de sa pratique. A ce propos, que pensent OC-GOP et Révolution des déclarations des ouvriers de Tating, des paysans de Tatchai, mais aussi des faits que constituent les décisions du Comité Central et du Bureau Politique du PCC, les manifestations de masse, l'inexistence publique d'un courant de soutien aux 4 (malgré leurs efforts, les journalistes occidentaux n'ont pu trouver la moindre trace d'une quelconque résistance ouverte à la destitution des 4). Comment interprètent-ils les déclarations répétées provenant des communes, des entreprises, des unités de l'armée, qui comme celle de la locomotive Mao Tsé-toung, rappellent la charte d'Anchan, les luttes de la Révolution Culturelle, celle contre le déviationisme de droite de Teng, affirmant la lutte de classes comme axe et critiquent les 4. Serait-ce suivisme que de suivre, une à une, les preuves et un à un les arguments avancés par le peuple chinois dans sa lutte, qui n'est ni la première, ni la dernière, contre un groupe de dirigeants porteurs d'une orientation erronée, ultra-gauche et sectaire, mettant en cause et l'unité du parti et l'édification socialiste. Quelles preuves tangibles fournit donc Révolution du prétendu «déplacement du centre de gravité du PCC», c'est-à-dire d'un changement à droite, d'une évolution révisionniste, que rien n'atteste aujourd'hui ? Quand Libération, que nous ne confondons pas avec Révolution, veut trop prouver en la matière, elle ne sait que reprendre le programme de Teng, aujourd'hui amplement critiqué en Chine, un Teng que le correspondant du Monde aurait vu furtivement réintégrer la direction. Depuis rien. Pour être «objectif», et non «suiviste», faudrait-il accorder un égal crédit à Chine Nouvelle et à la presse occidentale, qui s'est déjà dix fois contredite. Tel n'est pas notre point de vue, si tant est que nous savons lire aussi et comprendre les textes qui nous parviennent de Chine. Là où Révolution n'a pas honte, c'est quand elle fait appel au Parti du Travail d'Albanie, qui, c'est vrai, n'a encore rien dit du groupe des 4, ni d'une façon, ni d'une autre, et s'en tient jusqu'ici au soutien de toutes les luttes précédentes menées par le PCC, tout en adressant ses félicitations au nouveau président du PCC. Que le PTA juge utile d'examiner plus longuement la situation en Chine, avant de prendre, encore plus explicitement position, c'est son affaire, mais Révolution croit-elle que c'est au nom d'une commune référence qu'elle aurait avec lui du «révisionnisme stalinien» ou d'une commune analyse sur le rôle du Komintern, ou du parti-guide ? A la lecture du rapport présenté au VII^e Congrès du PTA, il ne semble pas.

Sur l'extrême-gauche : le texte que nous avons publié et commenté et qui comporte des appréciations très graves est-il oui ou non un texte de Révolution en date de juin 1976 ? Là, le mystère n'est pas levé, malgré l'indication selon laquelle il «s'agirait de prétendues positions». De deux choses l'une, ou ce texte n'est pas un texte de Révolution, et nous publions un démenti et une autocritique, ou il l'est, et Révolution n'a pas le courage de justifier ses positions, ne répond pas sur le fond, et mène une politique à double face. Il est bien clair cependant que nous n'aurions pas publié ce texte (samedi 30 octobre) sans nous assurer de son authenticité. Nous insistons là pour que Révolution tranche nettement sur ce point, car le contenu de ce texte est grave et déterminé selon qu'il est reconnu ou non, des positions très différentes sur l'unité.

Quant aux insinuations finales sur une soudaine importance accordée aux questions idéologiques, nous précisons là, que ces questions ont toujours constitué pour nous, un élément décisif, en étroite liaison avec les questions politiques : «la ligne idéologique et politique est déterminante en tout». Aussi examinons-nous, en ce moment particulièrement important, où Révolution et GOP prétendent former une organisation marxiste-léniniste, et quelle référence est celle de ces organisations au marxisme-léninisme et quelles positions politiques sont les leurs, et l'interférence de ces deux points. Tant pis si cela dérange, nous n'avons pas pour principal souci de plaire, mais de clarifier. (à suivre)

DES RECRUES DE CHOC POUR CHIRAC :

Lors de son congrès, le parti des Forces Nouvelles, nouvelle dénomination du groupuscule fasciste Ordre Nouveau, a décidé d'apporter son soutien au grand rassemblement de Chirac. Cela

éclaire le contenu du «travaillisme» de Chirac : le PFN a, lors du même congrès, apporté son soutien à la Rhodésie, à l'Afrique du Sud, aux phalanges libanaises et à... Mgr Lefebvre ! Que du beau monde !

LUTTES OUVRIÈRES

ÉLARGIR LE SOUTIEN AUTOUR DES «PEUGEOT» EN LUTTE !

Depuis six semaines, les mécaniciens du Garage Peugeot sont en grève. Leurs revendications sur les salaires et classifications : 2 000 F minimum par mois et classification comme P1 pour un niveau de CAP. On a pu voir la détermination des grévistes qui ont cherché le soutien des autres travailleurs en popularisant largement leur lutte (réparations gratuites des voitures, délégations dans les usines de Besançon, intervention à la journée «portes ouvertes» de Lip, collectes dans les usines...). Le patron ne voulait rien céder et devant la détermination des grévistes, plus d'une centaine de flics de la ville relayés par des gardes mobiles avec grenades et matraques, pour «faire respecter la liberté du travail», sont intervenus. Voilà la réponse des patrons aux revendications !

C'est clair, l'application du plan Barre est en jeu, si on le refuse, c'est la répression. Mais les «Peugeot» ne sont pas seuls. A 10 heures, plusieurs centaines de Lip et des délégués de la métallurgie arrivaient en manifestation. La majorité des flics se retire. Dès le lendemain, les «Peugeot» s'installent à nouveau à l'entrée du garage avec leur caravane. Les flics récidivent !

Malgré le long week-end du 11 novembre, les «Peugeot» ne désarment pas : «Opérations anti-gel gratuit», collages d'affiches, organisation de collectes, etc... pour développer leur rapport de force, car si le patron devient si agressif c'est qu'il faiblit. Déjà des négociations ont été entreprises avec l'inspection du travail. Aucune décision concrète, écrite n'a été prise, «l'inspecteur du travail était d'accord avec nos revendications sur les salaires, dit un délégué de Peugeot, mais il nous a dit qu'il ne pouvait pas faire pression». D'autre part, la direction n'a rien lâché, elle s'est seulement engagée oralement par rapport aux classifications des ouvriers ayant un CAP qui passeraient P1 après une période d'essai. «Ça ne veut rien dire, la direction peut faire ce qu'elle veut avec cette décision» dit

l'un des grévistes. «Par rapport aux salaires, nous voulons que la direction nous donne une réponse et une réponse par écrit».

Les «Peugeot» ne s'y trompent pas : ils appellent à un meeting mardi 16 novembre à 17 h 30 au garage Peugeot, rue Fontaine-Argent. Les grévistes sont déterminés à continuer la lutte en créant un soutien encore plus large. Quel sera l'enjeu de ce meeting ? Est-ce que ce sera seulement un meeting qui informe et qui fait le point de la situation, ce qui est nécessaire, c'est évident, mais ne peut-il pas être aussi l'occasion pour créer un rapport de force autour des «Peugeot» en lutte ? De nombreux travailleurs de Besançon seront présents. C'est l'occasion de s'unir et de faire des propositions d'action concrètes et peut-être, comme le disait un travailleur de la SIFOP «Il faudrait que deux ou trois usines se mettent en grève et la lutte prendrait de l'ampleur». Voilà la voie que nous devons envisager pour faire aboutir nos revendications, pour mettre en échec la politique d'austérité de la bourgeoisie !

**TOUS AU MEETING
CE MARDI A 17 h 30 !**
Corr. Besançon

GRUPE SCHLUMPF : LES MENACES DE LICENCIEMENTS SE PRÉCISENT

La tactique patronale ainsi que les menaces de licenciements se précisent. La COGEFI, après avoir joué un moment le rôle de «Monsieur Bons Offices» prend sa place dans le conflit. Soutenue par certaines banques, elle vient en effet d'annoncer qu'elle s'appuie à gérer les quatre usines du groupe. Elle n'a toutefois pas précisé pour le compte qui elle agit. Le plan de COGEFI pour l'Alsace prévoit 76 licenciements à Erstein, 44 à Malmerspach,

tandis qu'à Glück (Mulhouse) une quinzaine d'ouvriers seraient embauchés. S'il en était encore besoin, la preuve est ainsi apportée que l'affaire Schlumpf n'est pas dû aux caprices de Fritz et Hans mais correspond à la volonté de la bourgeoisie de «dégraissier» les effectifs dans le textile afin de produire à un coût moins élevé. N'oublions pas que 82% de la production du groupe Schlumpf est exportée vers les pays de l'Est : Pologne et RDA. Enfin, on

est sans nouvelles du sort que la bourgeoisie compte réserver aux travailleurs de chez Deffrenna dans le Nord.

L'administrateur de l'usine d'Erstein a refusé de donner la paye aux ouvriers de la semaine dernière, mais les ouvriers, apprenant cela, sont montés au bureau afin d'obliger l'administrateur à leur donner la paye qui leur était due. Ce qui fut fait.
Corr. Strasbourg

TOUS AU MEETING DE SOLIDARITÉ DES GRÉVISTES DES CAISSES D'ÉPARGNE !

PARIS-MUTUALITÉ

(M^o Maubert-Mutualité)

MARDI 16 NOVEMBRE - 21 H

Au 42^e jour de leur grève, les grévistes des Caisses d'Épargne de Paris fixent un rendez-vous important à tous les travailleurs parisiens et de la banlieue : c'est ce soir, en effet, qu'ils appellent à un grand meeting de solidarité à la Mutualité. Ce meeting comprendra, outre une partie musicale

animée par Georges Chelon, Tri Yann, etc., des interventions des organisations syndicales qui précéderont un débat sur les perspectives immédiates de leur lutte, le renforcement et l'élargissement du soutien.

Jusqu'à la veille même de ce meeting prévu depuis déjà une semaine,

Hoettinger, le directeur des Caisses d'Épargne parisiennes aura usé des crocs-en-jambe retors : il ne lui suffit plus de s'opposer à toute négociation, encore a-t-il tenté de faire interdire la salle de la Mutualité aux grévistes pour leur gala. Les démarches inlassables des travailleurs des Caisses

d'Épargne ont réussi hier matin à faire lever cet interdit.

Pour assurer le plein succès de cette initiative, les grévistes intensifient la propagande et les appels à leur meeting : mercredi et vendredi, ils sillonnaient les gares parisiennes. Samedi, ils rencontraient un accueil chaleureux auprès des clients et des travailleurs des Grands Magasins. De même que partout où ils sont allés, auprès des employés des Banques, des centres PTT ainsi qu'à la porte de Renault...

Les travailleurs parisiens ne manqueront pas le rendez-vous fixé par les «écureuils» qui ont pris l'initiative de l'affrontement opiniâtre contre le plan Barre. Tisser un solide réseau de solidarité autour de leur lutte, c'est aussi se préparer à porter ensemble des coups plus sévères au plan de crise de la bourgeoisie !



COMMUNIQUE DE L'UL CFDT DE PARIS 8^e-9^e

Nous n'acceptons pas la dissolution de l'UL

Camarades, Les militants de l'Union locale 8-9 ont constaté qu'il a été collé sur les murs de Paris une affiche rédigée en ces termes :

«Comme ton patron adhère au PS».

Cette affiche était signée CFDT avec mention «imprimerie 26 rue Montholon»...

Mardi 26 octobre, 13 heures, un permanent de l'UD accompagné d'un permanent régional se présente à l'UL. L'un d'eux part fouiller la poubelle et revient avec une affiche.

Les responsables de l'UL ont interrogé les militants participant habituellement

aux activités de l'UL. Aucun d'entre eux n'a participé de près ou de loin à la confection ou à la pose de cette affiche.

Nous tenons à signaler que la semaine précédant cette affaire, le jeudi 21 octobre, à l'occasion d'un collage pour appeler les travailleurs à participer à la journée d'action du 23 nous avons surpris un groupe d'une quinzaine de personnes qui tenait réunion dans nos locaux. Le lendemain, pour éviter la répétition de telles pratiques nous avons changé les serrures et prévenu l'UD de Paris.

Cependant, la C.E. de l'UD réunie en séance extraordinaire le mardi soir décide de :

- suspendre les activités de l'UL,
- récupérer au siège de l'UL le matériel d'impression,
- faire sursavoir à la tenue de l'AG de l'UL prévue pour le 8.11.76.

- saisir le conseil de l'UD du 23 novembre d'une demande de dissolution de l'UL 8-9.

Elle communique ces décisions dans une note interne à l'organisation. Les membres de la CE, reconnaissant que la responsabilité de l'UD était engagée n'ont toutefois trouvé qu'une solution : prendre des sanctions contre l'UL 8-9.

Cet acte de terrorisme trouve ses motivations, selon nous, dans le fait que l'UL et l'UD se sont souvent opposés, entre autres :

- l'UD a rendu publique son opposition à un meeting organisé par l'UL contre la répression antisyndicale,
- l'UL a soutenu la motion minoritaire du syndicat du commerce lors du congrès de l'UD,
- la propagande par affiche de l'UL n'a jamais beaucoup plu à l'UD lattaque contre l'alliance avec les petits

commerçants, affiche «les élections passent, les problèmes demeurent» etc.)

- l'UL n'a jamais appelé à voter (sauf aux élections professionnelles et prud'homales.) Aurait-elle dû appeler à voter pour Mitterrand, ministre de l'intérieur pendant la guerre d'Algérie ?

Il est normal que des patrons adhèrent au PS (FNAC, Indo-Suez, Schlumberger, Avenir Graphique etc...) Le forum de la revue patronale «l'Expansion» montre que le PS est un atout dans le jeu des patrons.

Notre organisation est victime d'un double courant, d'une part la confédération pousse les militantes vers le PS, d'autre part des structures syndicales sont investies par des individus qui découvrent le syndicalisme par le biais du socialisme parlementaire, sans formation syndicale, dans l'ignorance quasi-totale des rapports de classes qui régissent la société, ils prennent des postes et font n'importe quoi...

...Nous craignons que cette affaire soit un prétexte pour entamer une chasse aux sorcières visant à éliminer toute opposition ouvrière à la subordination de la CFDT aux objectifs électoraux ou autres du PS ou d'autres. Une question pour finir : l'UD aurait-elle réagi aussi violemment si une autre organisation avait fait les frais de cette affiche ?

COMMUNIQUE DES GRÉVISTES DE LA SGEI (PARIS 3^e)

Les ouvriers plombiers de la Société «Gérance d'Eau» en grève depuis le 8 novembre 1976, occupent leurs ateliers de fabrication du 7, rue Froissart dans le 3^e arrondissement.

La Direction leur refuse toute rencontre depuis la création, pour la première fois, au sein de l'Entreprise d'une section syndicale CFDT.

Ils exigent :

- La reconnaissance du droit syndical dans l'Entreprise.
- Les élections des délégués du Personnel.
- La signature de la Convention Collective du Bâtiment qui est la seule à être justifiée par la nature du travail fourni...
- Le paiement des jours de grève.

Section syndicale CFDT Société Gérance d'Eau
7, rue Froissart
75003 - Paris

Clermont-Ferrand

LA COORDINATION DES LUTTES PROGRESSE

A Cournon, dans le Puy de Dôme, les sections syndicales des usines SCPC et Copono Book, en lutte depuis juillet contre la fermeture, travaillent activement à la construction d'une coordination régionale des usines en lutte et en ont déjà posé les premiers jalons : une des leçons qu'elles ont mis en évidence, est bien que pour rallier aujourd'hui, à ce projet, un maximum d'usines, il est nécessaire qu'au départ, un nombre d'entreprises même limitées, prennent des initiatives, offrent ainsi un pôle d'attraction, tant il est vrai que ce que recherchent nombre de travailleurs, face à l'attentisme des directions syndicales, ce sont des perspectives. En manifestant le 7 octobre au coude à coude, Copono Book et SCPC ont créé une dynamique : les sections syndicales et travailleurs de la région se regroupent de plus en plus autour d'elles.

Mais si l'initiative du 7 a permis à de nombreux travailleurs de passer de l'idée «ça serait bien de se coordonner» à celle «c'est maintenant possible», une question s'est vite posée : à l'évidence, il ne pouvait être question d'en rester là, car le but ne change pas : il fallait à nouveau regrouper des forces. Pour cela, il fallait sur la base des nouveaux contacts agir à nouveau. La pratique à nouveau va montrer que c'était la voie à suivre.

Le 3 novembre, Métais directeur national de l'ANPE est attendu par le patronat régional à la Chambre de Commerce. Les sections CGT et CFDT de l'ANPE appelant à une grève de 24 H à cette occasion, dans les ANPE du Limousin et de l'Auvergne, la section CGT va aller trouver les travailleurs en lutte de la SCPC et de Copono Book et plus largement, leur propose de manifester ensemble à l'ANPE. Le résultat va être éloquent : le 3, au côté des sections syndicales de l'ANPE, SCPC et Copono Book, c'est au total près d'une dizaine d'entreprises qui vont défiler au coude à coude et occuper les locaux de l'ANPE, au côté d'un fort piquet de grève des employés de l'ANPE : les usines SCPC, Copono Book, Ollier, Amisol, Centre métal, Meauvernais, Ferlux. Métais changera d'avis : il ne visitera pas l'ANPE.

Ainsi ce n'est plus quelques usines qui ont répondu à cette initiative, mais ce sont les travailleurs d'usines subissant depuis de longs mois les pressions des patrons d'attendre 78 au sein de l'UL CGT qui vont être présents, (Ollier, Amisol, Centre Métal) contrairement au 7.

**Achetez
le Quotidien
du Peuple
tous les jours
dans le
même
kiosque**

FIXER DES OBJECTIFS PRÉCIS ET IMMÉDIATS : UNE NECESSITÉ

Ce n'est pas un hasard : cette 2^e initiative a répondu à leur attente mieux que le 7 : elle a montré qu'il existait une force de propo-

sition et surtout, pas de manière épisodique, mais durable : en peu de temps, deux initiatives importantes ont été prises.

Si cette initiative a regroupé autant de monde, c'est aussi, et cela est nouveau, parce que loin d'être générale, elle avait fixé un objectif précis, concret, «Contre le chômage, contre Métais», elle était capable de mobiliser, de motiver les travailleurs, plus que le 7 encore.

Mais être crédible, c'est aussi proposer des objectifs immédiats, riposter aux attaques de la bourgeoisie quotidiennement : le 3, les travailleurs de l'imprimerie Mont Louis, en lutte pour l'emploi et les salaires, sont évacués par la police. Aussitôt, les 10 usines vont aller

en manifestation devant l'imprimerie, accueillies avec un grand enthousiasme par des centaines de travailleurs. Ainsi, d'initiatives en regroupement, (limités encore bien sûr), une force commence à se construire dans la région, vers laquelle les travailleurs ont les yeux tournés.

Mais la richesse de la journée du 3 réside aussi sous un autre aspect : aux côtés des travailleurs en lutte, ce sont des travailleurs au chômage qui ont manifesté, posant ainsi concrètement les premiers jalons de l'unité travailleurs actifs et chômeurs, sur la base de mots d'ordre communs : «Halte au chômage, Métais, Patrons, même combat», dans la région, dans la construction de l'offensive d'ensemble contre la bourgeoisie.



A l'usine Copono Book : la jeunesse apporte son soutien

3^e RÉUNION DE LA «COORDINATION LIP» À SCPC (COURNOM)

«Notre problème c'est l'emploi, par la viabilité des usines»

C'est vendredi 12 et samedi 13 que s'est tenue à l'usine SCPC, à Cournon, dans le Puy de Dôme, la troisième réunion de la coordination des usines en lutte pour l'emploi. Les travaux, entrecoupés d'une exposition des fabrications de différentes usines (Lip, Copono Book...) clôturés par une soirée de détente (film de Caron Ozanne, pièce de théâtre «Le printemps des Bonnets Rouges» fresque historique sur les luttes paysannes en Bretagne), ont vu la participation de 7 usines : SCPC, Sud Acier, Lip, Reillac, Caron-Ozanne, Copono Book pour la première fois, Idéal Standard. Toutes les délégations étaient mandatées par leurs sections syndicales à l'exception d'Idéal Standard mandaté par les travailleurs uniquement.

«En 1973, LIP était une fusée qu'on envoyait sur la lune, aujourd'hui, on en envoie des tas». C'est par cette phrase qu'un travailleur de LIP a caractérisé ainsi la situation actuelle, une situation où, dans plus de 250 usines, les travailleurs sont en lutte avec occupation contre les fermetures. Lors des travaux, la coordination a rappelé et précisé pourquoi il était urgent de coordonner les efforts dispersés, d'autant plus, a souligné la coordination, que les tra-

vailleurs de plusieurs entreprises, parmi les 250, du fait de l'isolement et par manque de perspectives, ont cessé ces dernières semaines, la lutte.

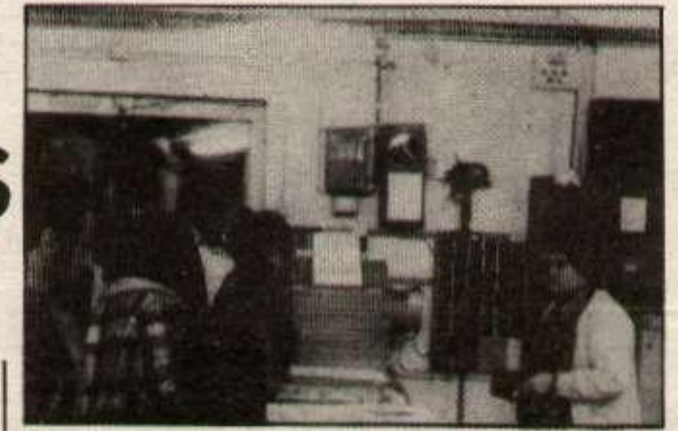
Nécessaire surtout, et nombre de travailleurs le diront parce qu'aujourd'hui, la classe ouvrière est confrontée dans la période plus que dans toute autre, à une attaque d'ensemble de la classe capitaliste : «Aujourd'hui, ce n'est plus un patron qui décide de licencier, c'est l'ensemble du patronat : si l'on pose

les problèmes un à un, il nous abattra un à un».

NOUS VOULONS UN EMPLOI POUR TOUS DANS NOTRE RÉGION

Les participants à la réunion ont été amenés à préciser plus à fond la nature des objectifs qu'ils poursuivent. Ainsi, un travailleur de LIP : «Notre but n'est pas de défendre l'horlogerie française, ce n'est pas notre problème». Ainsi, un travailleur de Sud Acier : «Dans nos luttes, nous n'avons pas à prendre en compte la question «l'usine est-elle rentable ou pas ?». Seulement, l'emploi des travailleurs».

A juste titre. En effet, parler de «viabilité» qu'est-ce à dire, sinon se placer du point de vue du patronat, accepter la logique capitaliste des restructurations et ses conséquences ? A l'Idéal Standard, l'ANPE propose à plusieurs travailleurs le reclassement : en clair,



Une ouvrière de la SCPC «Je suis levée depuis longtemps, mais c'est pour la lutte» !

Unir syndiqués CGT-CFDT et non syndiqués

«Si l'unité entre travailleurs en lutte et chômeurs a pu se réaliser à Clermont-Ferrand, contre le chômage, c'est fondamentalement, nous explique un militant CGT de l'ANPE, parce que nous ne nous en sommes pas remis à l'UL CGT pour cela, mais que nous avons pris une initiative en tant que section de base, que nous sommes allés voir directement d'autres sections de bases».

Ces idées sont appuyées par l'expérience de la section «Nous menons la bagarre au sein du comité de chômeurs CGT, mais notre conception a toujours été bloquée. Au sein du comité, les chômeurs sont isolés, sans contact avec leurs sections syndicales».

Certes, il faut mener la bataille : plusieurs sections syndicales iront voir l'UL CGT, la forçant à appeler à la manifestation. Comme le soulignera un travailleur «c'est toujours positif qu'un maximum d'UL

nous soutienne». Mais quel soutien va apporter l'UL ? Elle va saboter un forum sur l'emploi l'après-midi du 3, faire reprendre à Mont-Louis, ne pas reprendre les mots d'ordre unitaires de la manifestation !

Un travailleur de SCPC donne son point de vue à ce sujet : «Mener la bagarre, oui, mais ne faire que ça, revient à crever de faim, car fondamentalement, c'est une question de ligne. Ils attendent 78 les choses pressent. Je pense que parallèlement au travail syndical, il faut s'orienter vers des initiatives autonomes qui permettent de rallier des chômeurs isolés, des syndiqués, non syndiqués, des travailleurs en lutte, des travailleurs actifs. C'est ce vers quoi on doit tendre. Tout le problème, c'est que pour faire l'unité avec certaines boîtes, déjà, on est encore obligés de passer par l'UD. Autant dire qu'on ne fait rien ; le problème serait de construire un rapport de force assez important».

des emplois, éloignés, avec des pertes de salaire... Les travaux de la coordination ont souligné un des aspects importants de l'oppression capitaliste : «La concentration, dira un travailleur de Sud Acier, entraîne la transformation en désert de régions entières, oblige des milliers de travailleurs à s'expatrier». «Il faut prendre en compte l'aspiration de vivre et travailler au pays», la coordination précisant de la sorte ce qu'elle entendait par «faire reculer le patronat» : «Notre but c'est un emploi pour tous sur place, dans notre région».

LES AUTRES DÉCISIONS

Parallèlement aux décisions sur la répression administrative et policière les menaces de suppression des 90 %, la réunion a parlé de la question de «Comment faire face au pourrissement».

Pour elle, il faut rendre les occupations «vivantes» créer des activités : les productions iraient dans ce sens. La fabrication de jeux, traitant des coordinations aura de plus l'avantage de faire connaître cette idée, lors des rencontres.

Après avoir tiré le bilan de son travail «qui concrètement aura permis à beaucoup de sortir de l'isolement» après avoir souligné l'organisation des «journées portes ouvertes» à LIP, à Idéal Standard, où plusieurs usines de la coordination sont venues, la coordination a décidé la réalisation d'affiches communes sur le chômage, la sortie d'un journal «France Licenciement» et de «Luttes Unites» pour les semaines à venir, ainsi que la «réalisation possible» d'un forum-fête populaire dans l'une des usines occupées.

Richard FEUILLET

INFORMATIONS GÉNÉRALES

MORT DE JEAN GABIN

des rôles de chômeur aux rôles de notable...

Jean Gabin est décédé à 72 ans d'une crise cardiaque, c'était certainement l'acteur le plus célèbre du cinéma français, après avoir été le plus populaire.

Gabin a commencé au cinéma dans les rôles de déclassé, de chômeur ou d'ouvrier. On le voit dans les films de Duvivier : *la Bandera*, *Pépé le Moko*, de Carné-Prévert : *Quai des Brumes*, *le Jour se lève*, la

Belle Equipe, de Renoir : *Gueule d'amour*, *la Grande Illusion*, *la Bête humaine*. Dans ces films d'avant guerre, Gabin gagne une grande popularité, mais ses rôles sont déjà ambigus. La plupart exprime le pessimisme de la petite bourgeoisie devant la montée du fascisme. Gabin incarne des personnages troubles : légionnaire, soldat perdu, bandit solitaire, même dans

ses rôles de chômeurs ou d'ouvrier, où il campe avec talent certains aspects de l'exploitation et la révolte des travailleurs, l'issue est toujours tragique : la mort ou l'impossible amour. C'est cependant à travers ces rôles que se crée le personnage de Gabin acteur populaire, parlant un certain langage du peuple, qui tourne au stéréotype... Après la guerre cette po-

ularité, ce mythe seront utilisés pour faire miroiter à la classe ouvrière d'autres illusions : la réussite sociale, l'embourgeoisement. Gabin en même temps que croît sa fortune se spécialise dans les rôles de truand respectable ou de propriétaire en butte aux infidélités conjugales ou aux frasques de la jeunesse.



Dans la vie comme à l'écran, il devient le propagandiste réactionnaire, défendant les «valeurs du passé». Certains de ses films ont des relents fascistes : «*La Horse*» par exemple) appel au meurtre des jeunes des «gauchistes» assimilés aux drogués pour défendre la propriété.

Comme dans «*La Horse*» où il défend sa propriété le fusil à la main, Gabin s'était une dizaine d'années auparavant opposé aux paysans de l'Orne qui manifestaient contre lui, parce qu'il cumulait des centaines de terres, arrachées aux petits paysans.

La bourgeoisie dès l'annonce de son décès construit un monument à sa gloire, espérant faire le consensus sur le nom de celui qui a interprété à la fois le prolétaire et le bourgeois.

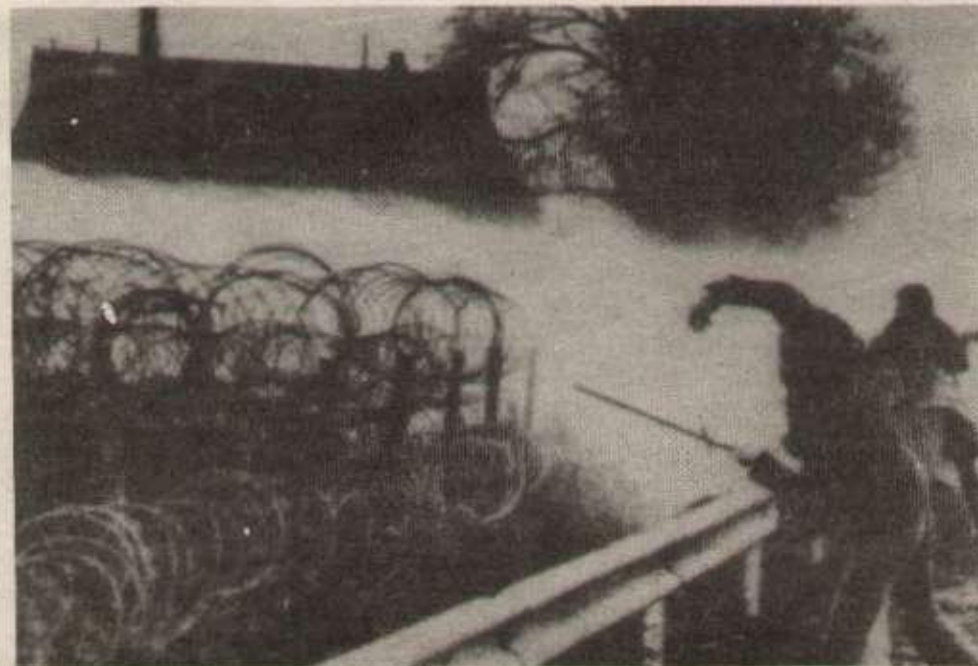
S.L.

RFA : 35 000 MANIFESTANTS CONTRE LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE BROCKDORF

Huit mille manifestants le 6 novembre s'étaient opposés à la police autour du site choisi pour la construction d'une centrale nucléaire à Brockdorf en Allemagne occidentale. Samedi dernier, ils étaient trente cinq mille.

gaz. Les affrontements ont duré quatre heures, plus d'une centaine de manifestants ont été blessés. Bien que la manifestation n'ait pu permettre de pénétrer sur le site de la centrale transformée en véritable

programme de développement nucléaire. A Whyll également, sur les bords du Rhin, les travailleurs s'opposent fermement à l'édification de centrales nucléaires, dans les conditions actuelles d'insécurité.



Retranchés derrière un fossé de plusieurs mètres de large rempli d'eau, des barbelés, des grillages et un mur de béton, plusieurs milliers de policiers ont repoussé les assauts des manifestants par les méthodes les plus sauvages. Des hélicoptères projetaient des gaz toxiques, des flics venus en renfort ont utilisé des pistolets à

camp de concentration, elle constitue un important succès. Elle a été en effet une démonstration éclatante de l'opposition de la population au projet de centrale nucléaire, et de la détermination à en empêcher la réalisation. Malgré l'appui officiel des syndicats, Helmut Schmidt n'est pas parvenu à faire accepter le

Les experts désignés par le gouvernement du land de Bade Wuttemberg en Allemagne ont estimé que la centrale nucléaire prévue à Whyll à la frontière franco-allemande ne présentait aucun danger ni pour la population ni pour l'environnement. Les nombreuses et dures manifestations organisées par les travailleurs de la région, y compris les frontaliers français et suisses, avaient permis d'obtenir un moratoire jusqu'à ce que le tribunal administratif décide sur la base d'une expertise, si la centrale serait construite. L'avis donné par les experts, laisse prévoir que le tribunal administratif tranchera en faveur de la centrale de Whyll. Mais les travailleurs de la région ne sont pas d'accord avec l'expertise officielle, et ne sont pas prêts à désarmer. D'autres actions ne manqueront pas de se dérouler contre l'implantation de cette centrale.

Campagne promotionnelle dans l'édition : le Seuil devance Gallimard

Une poignée d'écrivains réunis dans un restaurant de luxe ont décidé après la crème glacée de décerner un prix à un de leur jeune collègue. Les éditions du Seuil ayant payé les meilleures bouteilles, c'est parmi leur catalogue qu'ils ont choisi l'élu 76 du prix Goncourt. Patrick Grainville auteur du roman «*Les Flamboyants*» empochera le prix.

Son nom et les premières lignes de son roman alimen-

teront cet hiver les conversations mondaines.

Les éditions Gallimard prévoyant ce résultat, s'étaient fait attribuer quelques heures plus tôt, le prix Renaudot, au nom du romancier Michel Henry pour son roman «*L'amour les yeux fermés*».

Les maisons d'édition rivalisent bien faire pièce à la campagne publicitaire du Seuil et de Renaudot en se faisant attribuer les prochains prix.

Educateurs en lutte

Léon Lanoé, éducateur condamné à Nantes sous le prétexte d'incitation de mineurs à la débauche, parce qu'il avait donné une information sur les moyens contraceptifs aux jeunes dont il avait la charge n'est plus payé depuis deux mois. La boîte où il travaille : les centres d'action éducative. Un administrateur judiciaire a été nommé, cela s'est traduit par une mesure de licenciement touchant vingt-deux éducateurs.

Contre ces mesures, le soutien s'organise. A Paris, les six heures sur le travail social se prépare pour le samedi 27 novembre de 17 à 23 H, sur quatre axes :

- Répression sexuelle des jeunes
- Riposte à la répression des travailleurs sociaux
- S'opposer à la politique d'action sociale du gouvernement
- Dénonciation du contrôle social des travailleurs.

Ces six heures seront également l'occasion de réunir l'ensemble des boîtes en lutte du secteur social sur la région parisienne : Pauline Rolland, Brétigny, le Petit Chanteloup, Courbevoie, etc.

La prochaine réunion du comité de soutien parisien a lieu le mercredi 17 à 20 h 30 28 rue Dunois, Paris 13^e, métro Nationale.

En bref... En bref...

● **LARZAC** : Au cours d'exercices de tir, l'armée a tiré par erreur un obus réel contre le mur du presbytère du village de La Cavalerie. Toutes les vitres du village ainsi que les vitraux de l'église ont volé en éclats. Il n'y avait par chance personne à l'endroit de l'explosion. Ce n'est pas la première fois que de tels incidents se produisent au cours de manœuvres militaires qui sont organisées sans prendre en compte la sécurité des habitants.

rappeler la position de la CFDT concernant le programme électro-nucléaire et informer les manifestants sur les objectifs de la lutte menée par les travailleurs du centre de la Hague qui en est au 60^e jour.

● **MANIFESTATION A FLAMANVILLE CONTRE L'IMPLANTATION D'UNE CENTRALE NUCLEAIRE** : 2000 manifestants ont défilé à Flamanville dans la Manche contre le projet d'implantation d'une centrale nucléaire à l'appel du Comité Régional d'Information et de Lutte Anti-Nucléaire.

La section CFDT du centre de la Hague était présente pour

● **TROIS ANS APRES LA MORT DE DEUX APPELES, LES RESPONSABLES EPARGNES PAR LA JUSTICE** : Dans la nuit du 11 au 12 décembre 73 deux appelés mourraient asphyxiés à la caserne Desjardins d'Angers, en raison d'une installation de chauffage dangereuse. A la suite de cet accident, sept personnes étaient inculpées : deux officiers, deux sous-officiers et trois civils.

Sur les sept, le tribunal en a relaxé trois et condamné les quatre autres à des peines de prison avec sursis couvertes par l'amnistie puisque depuis il y a eu l'élection présidentielle.

LES IRANIENS INCULPÉS VONT DEMANDER LEUR MISE EN LIBERTÉ

Samedi après midi, le juge d'instruction Floch, chargé de l'instruction de l'exécution du «*diplomate*» iranien à Paris (en fait responsable de la police politique iranienne en France, la Savak) a entendu les deux étudiants iraniens qu'il a inculpé pour leur seule opposition au Chah. Leurs trois avocats étaient présents, et ont rendu public un communiqué où ils expliquent que «*le magistrat a refusé d'entendre les explications sur le fond des deux inculpés. Il a recueilli leurs protestations d'innocence, ainsi que leurs réticences à*

s'exprimer devant la police au cours de l'enquête préliminaire : ces étudiants (...) avaient cherché à éviter de donner des noms de camarades à la police française qui les auraient communiqué à la Savak dont les étudiants craignent les représailles».

Le juge a finalement accepté de ne pas communiquer à la police les noms des témoins des deux étudiants qui, après les auditions du 24 et 25 novembre, où ils se seront expliqués, demanderont leur mise en liberté provisoire.

Après les menaces de Kissinger

"L'OPEP RESISTERA"

déclare le gouvernement irakien

Tandis que se réunissent à Vienne les experts de l'OPEP pour étudier les prix du pétrole, les menaces américaines ont été rejetées par tous les pays de l'OPEP.

«Augmenter les prix du pétrole n'est ni le résultat d'un caprice, ni un abus des membres de l'OPEP. C'est un droit pour un groupe de pays, qui voient tous les jours augmenter les prix des produits manufacturés et des importations qu'ils sont obligés de faire, par la faute de l'inflation», a déclaré le président du Vénézuéla. Le ministre des hydrocarbures a par ailleurs déclaré : «Les rapaces sont plutôt les pays industrialisés» dans le domaine des relations économiques internationales.

Ainsi la menace américaine n'impressionne en rien les pays producteurs de pétrole, et la commission économique de l'OPEP en viendra à examiner comme prévu le taux d'augmentation des prix du pétrole selon les principes notamment signalés par l'Irak de façon à assurer les intérêts des pays producteurs et à prendre en considération la capacité de l'économie mondiale à supporter une éventuelle augmentation des prix.

LES PRIX
DES PRODUITS
INDUSTRIELS
ONT PLUS
QUE DOUBLÉ

Le ministre irakien du pétrole soulignait par ail-

Le ministre koweïtien
du pétrole déclare :

Les menaces américaines n'ont d'autre but que de soulever les pays pauvres contre l'OPEP. Mais ces pays ne sont pas dupes de la politique américaine car se sont les Etats-Unis et les pays industrialisés qui sont la cause de leurs malheurs... Le temps n'est plus où de pareilles menaces avaient une portée. L'OPEP saura y riposter.

leurs que «les experts techniques de l'OPEP ont évalué le taux de l'inflation des importations des pays membres de l'OPEP à 64,9% depuis la dernière hausse des prix du pétrole. Ce taux s'élèvera à 91,5% à la fin de l'année 1976. Et si nous ajoutons les frais des services de transport et de l'assurance, ces taux doubleront ou tripleront».

Ainsi, les pays réputés durs, comme l'Irak et les pays réputés «modérés» comme l'Arabie Saoudite et le Koweït ont un point de vue unifié face aux menaces américaines. Kissinger n'est pas parvenu actuellement à briser le front des pays pétroliers, tandis que pour eux il apparaît évident que cette unité est la seule force. Non seulement l'unité des pays producteurs de pétrole, mais également l'unité des pays du Tiers Monde que Kissinger tente à nouveau de briser après avoir échoué dans sa tentative au sein de l'OPEP.

Arabie Saoudite :
le gel des prix est remis en cause

Avant même que Kissinger lance ses menaces, Newsweek réalisait une interview de Khaled, le roi d'Arabie Saoudite. Les réponses aux questions montrent que celui-ci est entièrement solidaire de l'OPEP. La tentative US de rompre le front de l'OPEP en désolidarisant l'Arabie Saoudite est ainsi battue en brèche.

Question (extraits) : beaucoup d'experts pensent qu'une augmentation (du prix du pétrole) plongerait l'Europe dans une récession plus grave. L'Arabie Saoudite est en position privilégiée de surplus, pourquoi ne pas maintenir les prix du pétrole à leur niveau.

Si les prix du pétrole ne concernaient que nous, les prix seraient gelés jusqu'à la fin de 77. Mais notre participation et nos obligations au sein de l'OPEP risquent de remettre en cause ce «gel» des prix. ... Il est bon de rappeler que l'OPEP a gelé ses prix pendant près de deux ans sur proposition de l'Arabie Saoudite... Pendant que l'OPEP gelait ses prix, il n'y avait aucune récipro-

cité de la part des pays consommateurs.

Question : Les experts suggèrent que l'Arabie Saoudite produise plus de pétrole, ce qui contribuerait à stabiliser les prix. Quelle est votre opinion ?

Accroître la production pour stabiliser les prix serait la chose la plus dommageable qui puisse se faire pour l'humanité... Bien que l'Arabie Saoudite possède les plus importantes réserves connues cela ne signifie pas qu'elle acceptera de détruire sa principale source de revenus sous prétexte que les autres sont incapables de l'économiser et de maintenir son usage à un niveau raisonnable.

● UNE OPEP DES PHOSPHATES : Tandis que Kissinger tente d'isoler l'OPEP, les pays du Moyen Orient et d'Afrique producteurs de phosphates s'acheminent vers la création d'une organisation permanente qui aura pour «mission de définir une stratégie commune qui déterminera en fonction du marché et pour chaque période le tonnage à mettre en vente par l'ensemble des pays membres, le mode de répartition et les prix». La lutte de tout le Tiers Monde, les menaces de Kissinger n'y pourront rien.

LIBAN

Les casques
verts entrent
à Beyrouth

Les «forces de paix» arabes sont entrées lundi matin à Beyrouth. Elles comprennent plus de six mille soldats syriens. Deux cent cinquante blindés se sont engagés dans les rues, prenant le contrôle de tous les carrefours et axes principaux de la ville, pendant que les soldats investissaient les bâtiments publics et pénétraient partout, avant de faire la jonction avec les quelques 2 300 soldats saoudiens, soudanais et libanais, bloqués depuis des mois à l'aéroport international de Beyrouth.

Pour le premier ministre syrien, la tâche la plus importante de ces «forces de paix» sera «d'assurer le rétablissement de l'ordre et de la légalité». «Les casques verts» useront de tous les moyens, que ce soit la persuasion ou la force, pour empêcher les partis de violer les accords conclus. Mais à qui s'adressent ces menaces ? Les forces de la Saïka aujourd'hui entièrement contrôlée par la Syrie, qui s'étaient fait expulser en juin dernier par les forces palestiniennes et progressistes libanaises, sont rentrées dans la capitale. Dès dimanche, ces éléments ont attaqué d'anciens militants qui avaient quitté l'organisation syrienne après les événements de juin et qui se trouvaient dans le camp palestinien de Sabra, à Beyrouth.

ISRAËL APPELLE
SES RÉSERVISTES :
EXERCICES TEST DE
SA CAPACITÉ DE
GUERRE

C'est ce qu'a annoncé dimanche, à la radio sioniste, l'état-major israélien. 450 000 hommes, qui constituent l'armée de réserve sioniste, sont ainsi en état d'alerte, prêts à se joindre aux 156 000 soldats de l'armée régulière. Pourquoi les sionistes préparent-ils ces manœuvres, si ce n'est dans le but d'une guerre au Sud Liban ?

Brejnev en Yougoslavie
DE LA POSITION
DOMINANTE
EN ÉCONOMIE
VERS LA DOMINATION

Hier, Brejnev est arrivé en Yougoslavie, pour une visite de trois jours. Cette visite est lourde de signification. Après les déclarations réitérées de Carter, comme de Ford au cours de leur campagne électorale concernant la Yougoslavie : l'impérialisme américain en faisant un terrain de marchandage avec l'URSS en la lui abandonnant.

Depuis 1970, l'URSS est parvenue à pénétrer massivement dans le pays. Depuis 1975, elle est devenue le premier partenaire économique, devançant l'Allemagne de l'Ouest, depuis vingt ans à cette place. Les échanges entre l'URSS et la Yougoslavie sont en passe de doubler : il est prévu que le volume des échanges monte à 14 milliards de dollars

en 1980 contre 6 milliards de dollars entre 1971 et 1975.

Profitant des difficultés de la Yougoslavie d'acheter sur le marché international, l'URSS est devenue le premier vendeur envers la Yougoslavie en lui offrant des prêts intéressants, en achetant tous les produits que la Yougoslavie voulait vendre. Ainsi, l'URSS s'est ingéniérée à lier, la Yougoslavie à elle, ce qui lui permettra par la suite, espère Brejnev, de s'imposer, non seulement sur le marché yougoslave pour l'orienter selon les besoins de l'URSS comme elle le fait déjà pour les pays d'Europe de l'Est, mais aussi dans la politique intérieure et extérieure de la Yougoslavie qui joue un rôle certain au sein du mouvement des pays non alignés.

Les visites militaires soviétiques n'ont pour l'instant donné aucun résultat apparent : la flotte soviétique n'a pas de facilité particulière dans l'usage des ports yougoslaves de la Baltique, encore moins la Yougoslavie a-t-elle accepté de rejoindre le pacte de Varsovie. Le souci de Brejnev est de lier la Yougoslavie de telle sorte qu'elle lui permette de remplir ses objectifs stratégiques, ce qui dans l'immédiat signifie lui permettre d'assurer la suprématie en Méditerranée, pour laquelle le libre accès à la côte Yougoslave serait une pièce

O.T.A.N.
Une nouvelle
doctrine nucléaire

C'est l'objet d'un projet du général Schnell, commandant en chef du secteur «Centre Europe» de l'Otan, et futur secrétaire d'Etat au ministère de la Défense de Bonn. Il propose de classer dans la catégorie des «armes conventionnelles» certaines armes atomiques «mineures», du type mines atomiques et fusées sol-air «Nike-Hercules».

Ce projet, s'il était adopté, amènerait deux types de conséquences :

- D'une part, il permettrait à l'Allemagne de l'Ouest de s'équiper en armes nucléaires, puisqu'au terme des accords en vigueur jusqu'ici, seules les armes conventionnelles lui sont permises.

- D'autre part, il entraîne-

rait la révision de la doctrine jusqu'ici prônée par l'Otan de «riposte graduée» en cas d'agression, et transformerait en guerre nucléaire immédiate tout conflit pouvant intervenir en Europe.

Ces thèses ne font qu'appuyer la doctrine du groupe «Los Alamos», qui dirige la réflexion de l'impérialisme américain en matière de défense, et d'après lequel la riposte graduée est périmée parce qu'elle maintiendrait en toute occurrence les forces de l'Otan dans une situation d'infériorité face aux pays du pacte de Varsovie.

Selon certaines informations, les armes nucléaires tactiques britanniques en RFA seraient déjà sous double clé anglo-allemande.

Japon : les chalutiers soviétiques
continuent de piller les zones de pêche
des pêcheurs japonais

Les chalutiers soviétiques ont détruit des filets posés par les pêcheurs japonais à 25km de la côte Sud de Hokkaido. Plus de soixante chalutiers soviétiques ont opéré le premier novembre, dans les eaux proches de la préfecture de Miyagi. Les pêcheurs japonais manifestent contre ce pillage qui risque d'épuiser leurs ressources. «L'Union Soviétique», signale «l'Association de Tokyo pour le retour des territoires du Nord», «a non seulement occupé illégalement les territoires du Nord du Japon, mais elle a aussi établi une ligne à douze mille marins des côtes de ces îles. Elle retient arbitrairement des bateaux de pêche japonais et pille leurs zones de pêche. En fait, la souveraineté et la sécurité du Japon se trouvent menacées par l'Union Soviétique».

● L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (F.A.O.), a présenté un nouveau programme pour l'Afrique, visant à répondre au désir de ces pays de pouvoir compter de plus en plus sur eux-mêmes, qui prévoit notamment un investissement accru dans la production alimentaire et agricole, et la mise en place d'un plan de coopération technique visant à obtenir des résultats rapides.

● PORTUGAL : l'ancien ministre de l'agriculture, Lopes Cardoso, a échappé à un attentat à la bombe lundi, chez lui. Cardoso, qui vient de démissionner du gouvernement de Soares, s'était la semaine dernière opposé au projet des réactionnaires de la C.D.S. de porter un coup d'arrêt à la réforme agraire. L'attentat, le premier commis au Portugal contre une personnalité politique, a fait d'importants dégâts.

● MER EGÉE : après neuf jours de discussions à Berne, la Grèce et la Turquie ont signé vendredi un document relatif à la procédure à suivre pour les conversations portant sur le plateau continental de la mer Egée. Le contenu en sera rendu public la semaine prochaine.

● RDA : L'augmentation du prix des matières premières importées d'Union Soviétique, (certains produits ont augmenté de 130% depuis 1975), met gravement l'Allemagne de l'Est en difficulté : le taux d'accroissement du revenu national brut, la production industrielle, le volume des ventes au détail et le revenu net par habitant ont sensiblement diminué depuis cette hausse.

INTERNATIONAL

LES TENTATIVES POLITIQUES DE L'ÉGYPTÉ ET LES AFFAIRES DE MONSIEUR BARRE

L'impérialisme français cherche à jouer un rôle dans le règlement de la situation au Proche-Orient. Pour y parvenir, il s'appuie sur la volonté de certains pays comme l'Égypte ou personnalités arabes de contrebalancer l'influence des USA et de l'URSS dans la région.

Dans la guerre du Liban, les deux missions qu'elle a envoyées (celle de Couve de Murville et celle de Gorce) se sont soldées par des échecs. Après la première mission, Giscard déclarait en Égypte, en décembre 75, que «*Si les Libanais ont besoin que des personnalités extérieures viennent contribuer à résoudre un tel problème, la France, le moment venu, serait disposée à apporter de nouveau sa contribution*».

Le 23 septembre, date de l'accession de Sarkis à la présidence au Liban, Giscard a envoyé une lettre au nouveau président : «*La France demeure disposée à apporter au Liban la contribution que votre pays pourrait souhaiter...*».

Ces déclarations cachent la faiblesse effective de l'impérialisme français. Depuis septembre dernier, les appels ne cessent de se répéter invitant la France à participer au règlement : Edé, dirigeant chrétien modéré, Joumbatt et l'Égypte. Lors du passage de Joumbatt en France, celui-ci a expliqué clairement la nécessité de faire participer la France au règlement du Liban pour contrebalancer les efforts des deux super-puissances. En octobre, Fahmi, ministre des Affaires Étrangères Égyptiennes vint à Paris demander une aide de la France concernant la situation du Liban. La France propose alors une «*table ronde*» entre les différentes parties du conflit à Paris, montrant par là qu'elle n'entend plus jouer un rôle actif dans ce règlement.

La seule fois, où elle a proposé de jouer un rôle actif, c'est lorsque Giscard a proposé, aux États-Unis, en mai dernier, d'envoyer des troupes françaises au Liban, se mettant ainsi sous la houlette américaine. Les

États arabes ont montré leur désaccord complet avec cette proposition qui est un alignement de la France sur la position des Américains.

Ce que l'Égypte propose, c'est un rôle de la France pour faire face aux deux grands. Mais l'impérialisme français montre sa faiblesse en subissant les pressions américaines et soviétiques. Lors de la rencontre de Fahmi et Giscard, l'agence Tass soviétique a condamné une «*action conjuguée*» franco-égyptienne au Liban et le gouvernement soviétique a adressé des lettres à tous les États du Proche-Orient à l'OIP et aux

États-Unis, expliquant l'urgence de la réunion de la Conférence de Genève. Ford et Gromiko se sont réunis à cette période pour réunir cette conférence. Leur but est clair : empêcher toute intervention qu'ils ne contrôlaient pas au Moyen-Orient.

Malgré ses déclarations, la France a montré son incapacité de jouer un rôle au Proche-Orient, indépendant des super-puissances. Les pays arabes ont alors préféré s'unir pour régler le problème au Liban, entre arabes.

Yomna EL KHALIL

MUNICIPALES AU MAROC

Nous récupérerons Tindouf et Saoura. C'est sur ce thème que Boucetta, président de l'Istiqlal, (parti traditionaliste de Hassan), animait un meeting à Marrakech. Pendant cette campagne électorale, tout était fait pour détourner le peuple marocain de l'oppression que lui fait subir Hassan et exacerber en lui les sentiments chauvins contre le peuple sahraoui. Les résultats, qui montrent une forte poussée des candidats «*indépendants*», n'en confirment pas moins la prédominance de l'Istiqlal... comme prévu !

Mais qui sont ces fameux «*indépendants*» ? Tout le monde s'approprie leurs élus : «*Nous avons, a déclaré l'Istiqlal, certainement plus que les 2184 élus des statistiques officielles. Parmi les indépendants, des candidats nombreux ont signé un engagement avec notre parti. D'autres, qui n'ont pas signé d'engagement, ont été élus, mais nous savons pertinemment qu'ils nous sont acquis*».

Le Mouvement Populaire et l'Union Socialiste des Forces Populaires ont fait des déclarations semblables. Nouveaux cadres supérieurs des villes ou du Bled, ces «*indépendants*» constituent en fait une nouvelle couche de notables qui se développe face aux anciens notables féodaux en déclin. Mais ils ne sont en aucun cas les représentants authentiques du peuple marocain, à qui ces élections ne pouvaient apporter que la poursuite de la guerre contre le peuple sahraoui, pour laquelle les fils de paysans, les chômeurs de Casablanca et et Rabat sont transformés en chair à canon, tandis que le peuple tout entier est saigné par l'emprunt forcé pour réaliser les ambitions du roi et de la bourgeoisie marocaine.

SEVESO : LES FEMMES LUTTENT POUR LE DROIT A L'AVORTEMENT



Malgré le droit d'avorter accordé par le gouvernement italien aux femmes de Seveso, en raison des graves risques de malformations des enfants qu'elles mettraient au monde, quatre femmes n'obtiennent pas le droit d'avorter à l'hôpital de Monza. Contre cette scandaleuse interdiction, une centaine de femmes occupent l'hôpital depuis samedi.

● **KAMPUCHEA :** Les cadres et les combattants de l'armée révolutionnaire, stationnés dans les trois fermes d'Etat de la province de Battambang, ont construit au cours de la dernière saison sèche des travaux d'irrigation permettant d'arroser plusieurs dizaines de milliers d'hectares, et s'occupent, avec les paysans, d'aménager les champs.

QU'Y A-T-IL DANS LES VALISES DE ROSSI, MINISTRE DU COMMERCE ?

● Un contrat de 260 millions de francs pour la construction du métro du Caire, ce qui représente 30 % des crédits nécessaires, le reste du financement restant à trouver.

● Le développement du procédé SECAM pour la télévision couleur déjà adopté par l'Égypte, et l'installation d'un réseau de radio ondes courtes.

● Des accords portant sur l'utilisation d'un prêt non encore employé de 168 millions de francs, pour créer un réseau de télécommunications, faire des travaux de drainage et construire des logements.

● Des projets pour les firmes privées : usine de pneumatique pour Michelin, d'automobiles pour Citroën, de camions pour la Saviem, le percement d'un ou deux

tunnels sous le canal de Suez.

● Barre a d'autre part multiplié les déclarations sur le Proche Orient. Son discours a été traduit et diffusé en arabe. Pour l'impérialisme français le règlement au Proche Orient passe par le droit de tous les pays, y compris Israël, à jouir de frontières sûres. «*La France est prête à participer, si on le souhaite, à des garanties préliminaires*» a dit Barre, qui a ajouté que la France était en passe de devenir le 2^e pays exportateur en Égypte.

Quant au problème du pétrole, Barre a affirmé qu'en cas d'augmentation, la France s'efforcera d'adapter son économie en conséquence, et qu'il fallait compter sur la «*compréhension réciproque*» entre les États.

Novotcherkassk, cette petite ville du Don, (168 000 habitants) a connu en 62 une répression féroce de la part des maîtres du Kremlin.

Cette année là, en juin, Krouchtchev annonce la

hausse nationale des prix du beurre et de la viande.

Simultanément, la direction de l'usine de locomotives de Novotcherkassk impose des réductions de salaires allant jusqu'à 30 %.

La colère monte. Femmes et enfants aident les grévistes à bloquer la voie ferrée Moscou Rostov, et dressent des barricades.

A cela, une seule réponse : la nouvelle bourgeoisie

soviétique envoie ses soldats et ses blindés, qui bouclent la ville et tirent à la mitrailleuse, faisant entre 60 et 80 morts, arrêtant des dizaines de personnes. 9 seront jugées en secret et condamnées à mort. 2 femmes seront condamnées à 15 ans de prison.

QUÉBEC : ELECTIONS LEGISLATIVES

Les élections législatives se sont déroulées hier dans la province du Québec, avec deux ans d'avance sur la date normalement prévue : au delà de la rivalité entre Bourassa, l'actuel premier ministre, appartenant au parti libéral et partisan du maintien du Québec dans la fédération des provinces canadiennes, et du Parti Québécois dirigé par Levesque, qui réclame l'indépendance, Bourassa cherche à ressaisir un pouvoir durement compromis par le mécontentement causé par la hausse du chômage, qui frappe aujourd'hui plus de 10 % de la population active et par les grèves massives qu'ont menées récemment les travailleurs du Québec, les plus durs de l'histoire de la province.

QUAND LA CEE REPOUSSE LES AVANCES DU COMECON

A la demande du COMECON, des entretiens ont eu lieu hier, avec les ministres des pays de la CEE (Communauté Economique Européenne). Ces entretiens portaient sur l'éventualité d'accords commerciaux entre les deux communautés ; mais les résultats ont été peu satisfaisants pour l'URSS, qui manipule le COMECON et cherche à tirer profit des échanges commerciaux. Les États de la CEE se sont en effet refusés à envisager des accords globaux avec l'ensemble du COMECON, qu'elle ne considère pas comme une véritable communauté, et ne veut tout au plus discuter que d'échanges individuels avec chacun des pays concernés.

● **POLOGNE/RFA :** 3 banques ouest-allemandes accorderont un prêt de trois cent millions de marks à la Pologne pour développer son industrie du cuivre. L'accord, signé mardi, prévoit qu'une commission mixte coordonnera la production et la commercialisation. La Pologne exportera de 77 à 89 480 000 tonnes de cuivre en RFA.

Il aura fallu 14 ans, pour que les révélations de l'écrivain soviétique Andréi Amalrik à Paris, et la parution du dernier tome de l'«*Archipel du Goulag*» révèlent cette répression sanglante perpétrée par les nouveaux tsars contre le peuple russe. Tout récemment, des révoltes semblables ont eu lieu dans une ville du bord de la Baïque. De plus en plus nombreux, les travailleurs russes se dresseront contre le capitalisme rétabli en Russie.

MARSEILLE DE L'ARGENT POUR LE "FRIOUL", PAS POUR LES CARMES...

**L'EFFONDREMENT MEURTRIER DES CARMES :
UNE OCCASION POUR LA MUNICIPALITÉ D'ACCÉLÉRER
LA «RESTRUCTURATION» DES QUARTIERS DE LA PORTE D'AIX**

Suite de l'enquête de Robert RIVIERE

A peine l'immeuble dans le quartier des Carmes était-il écroulé, dans la nuit du 29 octobre, que déjà bulldozer et pelle mécanique entraient en action. Plusieurs immeubles sont rasés dont certains étaient encore habités. Dans les immeubles touchant celui écroulé, les locataires n'ont pu que récupérer leurs affaires personnelles et quelques objets. De l'autre côté de la rue de la Clovisse, les immeubles faisant face aux démolitions ont été évacués.

«Pendant des années ils nous ont laissés là-dedans et maintenant ils nous interdisent même de monter chez nous pour récupérer des affaires», nous dit une locataire scandalisée. Pour pouvoir démolir tout à leur aise et la conscience tranquille, les démolisseurs de l'entreprise Caranoni, aidés par la municipalité, ont préféré ne pas courir le risque de voir d'autres immeubles s'abattre à cause des secousses dues aux travaux. «Ça montre bien qu'ils savaient que rien ne tenait ici», dit un locataire des immeubles voisins.

UN MÉPRIS TOTAL POUR LES LOCATAIRES

Montrant le reste d'un mur à la hauteur du quatrième étage, un locataire explique : «Vous voyez ce bloc, il fait masse avec l'immeuble dans lequel nous sommes actuellement logés. Vous savez comment ils vont le faire tomber ? Comme pour le reste, ils vont passer des câbles derrière et ils vont tirer. Hier, ils ont fait tomber tout le n° 16 comme ça, et chaque fois, ils nous demandaient de sortir pendant qu'ils tiraient. Ils savent très bien qu'une partie de notre immeuble peut venir avec, sinon, ils nous laisseraient tranquilles. D'autre part, vous pouvez noter que les immeubles qui nous sépa-

rent de celui qui est tombé ont suivi le même chemin depuis plusieurs années. Il ne reste que les murs maîtres. Autour de nous, tout peut s'effondrer à la minute».

DEL'ARGENT POUR LE «FRIOUL», PAS POUR LES CARMES!

Pour tous les habitants français et immigrés, «le quartier a délibérément été abandonné depuis au moins huit ans, les immeubles ont été frappés d'insalubrité mais toujours loués».

«Que l'on ne vienne pas me dire que c'est par manque d'argent ! Pour construire les résidences du Frioul, ils ont su où en trouver. C'est un choix

qu'ils ont fait». Le Frioul est une île près de la côte marseillaise où des appartements de qualité dans un

quer un locataire français. En fait, en plus des intérêts financiers, la raison est l'absence totale d'une poli-

les propriétaires, font quelques travaux d'entretien ou de réparation à des prix majorés. Ainsi ça permet

permet à certains de faire leur beurre.»

«Je vais vous donner un exemple clair : pour vous montrer que certains se sont toujours engraisés. Jusqu'à maintenant, un entrepreneur travaillait avec les 10% (1) du service de relogement. Finalement ce service a décidé de faire travailler un autre entrepreneur pour réparer les toitures, il va faire son beurre, mais les immeubles n'en seront pas plus solides et se délabreront tout autant. Le premier entrepreneur vient de déposer une plainte pour dénoncer ce transfert des 10%. C'est donc qu'il ne travaillait pas à perte !»

Mais les profits ne s'arrêtent que quand l'immeuble s'écroule. «Maintenant, c'est au tour de l'entreprise Caranoni de faire son beurre. Elle était soi-disant partie en faillite, elle s'est regroupée avec deux autres et maintenant Caranoni en est directeur, mais «simple salarié», il est archi millionnaire, c'est lui qui a fait la ZAC de Bonneveine et de nombreux travaux pour la municipalité par le biais de la SOMICA qui s'occupe de toute la restructuration de la Porte d'Aix.

PAS DE POLITIQUE DE RELOGEMENT!

L'acharnement actuel, sous la surveillance constante de la police, à démolir une partie de la butte des Carmes, les déclarations de circonstances de Defferre cachent mal le véritable problème. M. Defferre, malgré toutes ses palabres, ses journées sur l'Urbanisme qui illustrent soi-disant «la concertation municipalité - habitants», et bien qu'il se glorifie sur Marseille, «la première à avoir disposé d'un plan d'équipement de cinq ans», ne peut jamais cacher l'absence totale d'une véritable politique de relogement favorable aux travailleurs. Ce n'est pas en mobilisant les journaux régionaux à ses ordres sur sa politique en matière d'urbanisme qu'il réussira à faire croire aux travailleurs, aussi bien français qu'immigrés que les travaux du centre Directionnel de la Bourse les concernent, pas plus que «l'auditorium vaste et moderne» qui «apportera une note musicale à l'ensemble» ! («Le Provençal du 9.11.76).

C'est tout cela que gestionnaires et futurs gestionnaires de droite comme de «gauche» voudraient bien cacher au profit d'alliances électorales.

(1) Les 10% viennent du budget consacré au relogement pour l'entretien et la réparation des immeubles.



site privilégié» ont été construits à grand renfort de publicité avec l'appui total de Defferre qui en a fait un support publicitaire sur les capacités d'aménagement de sa municipalité.

«Dans le plan de démolition, les Carmes étaient dans le dernier lot, avant ils ont abattu des maisons qui auraient pu encore tenir des années. Maintenant, ils en profitent pour raser tout ce qu'ils peuvent. Le solide a été détruit avant ce qui part en ruines», fait remar-

quer un locataire français. En fait, en plus des intérêts financiers, la raison est l'absence totale d'une poli-

DES QUARTIERS INSALUBRES QUI FONT LA FORTUNE DES REQUINS DE L'IMMOBILIER ET DE LA CONSTRUCTION

Comme en témoignent les habitants du quartier, nombreux sont ceux qui ont tiré profit de cette insalubrité. «Certains entrepreneurs, appelés par

aux propriétaires de justifier les 100 ou 150 F qu'ils font payer par lit. En fait, il y a souvent entente entre eux et les entreprises. Certains demandent même une quote part aux locataires qui ignorent qu'ils ne doivent rien payer de leur poche.»

«Tous les travaux d'entretien sont faits pour tenir provisoirement en attendant la démolition, aucun d'eux ne tient vraiment. C'est tout pourri, mais ça

PARIS 18^e

«VOUS ALLEZ FAIRE FUIR LES CLIENTS»

OU COMMENT TROUVER DU TRAVAIL QUAND ON EST IMMIGRÉ

Charlotte est camerounaise. Elle est venue en France, il y a deux ans pour rejoindre son mari. Depuis, elle n'a pu trouver que des petits boulots non déclarés. Cela fait trois mois qu'elle est au chômage, qu'elle se rend chaque matin à l'ANPE du 18^e arrondissement, qu'elle va chaque jour voir les offres d'emploi qu'on lui propose. En vain :

«Je travaillais dans un petit atelier de confection. Nous étions 10, rien que des immigrés. Nous n'avions aucun droit. Quand j'ai réclamé d'être inscrite à la Sécurité Sociale, ils m'ont vidé en me disant qu'on ne voulait pas de gens qui font des histoires...» Nous étions mal payés, nous travaillions dans des conditions très difficiles, mais personne n'osait rien dire car on nous

brandissait toujours la menace de l'expulsion.

— Et depuis ?

— Chaque jour, je vais à l'agence pour l'emploi, on me donne parfois des adresses d'employeurs mais quand je me présente, je ne conviens plus... La vérité, c'est qu'ils ne veulent pas de gens de couleur. Dans le 19^e, on demandait une conditionneuse expérimentée, ce qui est mon cas. J'étais à peine dans les escaliers qu'une employée me dit : «Ce n'est pas la peine de monter, on ne vous prendra pas». Mais pourquoi ? «Regardez les gens qui travaillent ici, il n'y a que des Français !». Je ne l'ai pas crue, je suis montée quand même, et bien sûr je ne convenais pas... Une autre fois, comme je me présentais dans un magasin d'alimentation, je me suis entendue répondre : «Je ne

peux pas vous prendre, vous allez faire fuir les clients !».

Même pour faire des ménages, ils disent non».

Charlotte n'est pas seule dans ce cas, à l'ANPE au 18^e ils sont une majorité d'immigrés à venir chercher du travail tous les matins, tous connaissent le même genre d'expérience.

«Un copain africain, me racontait que près de Marx Dormoy, une boîte demandait des employés avec la mention «urgent». Mais quand il s'est présenté, on n'en avait brusquement plus besoin avant la fin décembre...»

Une autre, originaire de Djibouti, me disait que dans une pâtisserie de Montreuil on demandait des conditionneuses (au moins 5 avaient-ils précisé à l'agen-

ce). Quand elle s'est présentée, elles étaient 5 candidates, 3 Françaises, et deux noires. «Mais nous n'avions demandé que 3 personnes» se sont-elles entendues répondre. Je vous laisse deviner qui furent les 3 embauchées...»

Maintenant, nous demandons à l'employée de l'ANPE qu'elle téléphone au préalable au patron en précisant : «Je vous envoie une personne de couleur» parce que nous en avons marre de dépenser des tickets de métro et de courir partout pour rien !

On ne peut plus accepter cette situation, ce racisme quotidien et nous avons l'intention de nous organiser pour obliger les patrons à nous embaucher».

Nous les soutiendrons !

DANS NOTRE COURRIER

FRONT ROUGE VIENT DE PARAITRE

Passez vos commandes à Front Rouge
B.P. 68 75019 Paris

SOMMAIRE

- EDITORIAL p. 3
- Unité : faisons le point p. 5
- Réunion nationale des cellules d'entreprises p. 7
- Coordination des luttes p. 15
- Le PS et le plan Barre p. 17
- Enquête dans les Côtes du Nord p. 20
- Quotidien du Peuple : premier anniversaire p. 25
- Entretiens de Bichat 76 p. 29

- NOTES DE LECTURE :
- «Salaires aux pièces» p. 32
- «Démocratie française» p. 33
- Restructuration de la presse p. 36
- Europe du Nord : la social-démocratie en déclin p. 40
- Parti du Travail d'Albanie p. 43
- Corée du Nord : sur la voie du socialisme p. 45

front rouge

ORGANE CENTRAL
du
PARTI
COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE
marxiste-léniniste
Novembre 1976
N° 10 5 F



Les «DOM-TOM» en question :

Avec :
«Tchembe Red», film de Julie Vilmont et Alain Landau
tourné en Guyane durant le mois d'août 1975.
«Comment «l'aide» de la France contribue à faire de
la Guyane un pays en voie de sous-développement»

Et :
«La machette et le marteau», film de Gaby Glissant (1975)
La situation réelle en Guadeloupe, prétendue
«département français», vue par un Antillais
Débat avec les réalisateurs.

MARDI 16 NOVEMBRE A 20 h 45
à «La Tanière» (sous le cinéma A. Bazin),
45, rue de la Glacière - Paris 13^e - M^o Glacière

Grenoble, organisé par l'AMFP :

● Vendredi 19 novembre, à la maison pour tous du
quartier Saint Laurent : «Kafr Kassem».

● Jeudi 25 novembre, au campus, salle culturelle de la
cité Berlioz : «Les Palestiniens au Liban».

● Vendredi 26 novembre, au quartier de l'Abbaye, à la
Maison des Jeunes et de la Culture : «Les Palestiniens au
Liban».

● Samedi 27 novembre, au quartier Mistral, salle de la
maison pour tous : «Les Palestiniens au Liban».

Chaque intervention comprendra : projection d'un film,
débat, exposition de photos, tableaux, brochures diffusées
largement, collecte d'argent et de médicaments.

L'Association invite à participer nombreux aux différen-
tes interventions dans les quartiers et sur les marchés.

Non aux agressions syrienne, phalangiste et
sioniste au Liban !

A bas l'État d'Israël !

Palestine libre, laïque et démocratique !

Palestine vaincra !



Le Quotidien du Peuple, publication du PCRml
Adresse Postale BP 225 75 924 Paris Cédex 19
Crédit Lyonnais, Agence ZU 470, compte n° 7713 J
Directeur de publication : Y. Chevêt
Imprimé par IPCC - Paris
Distribué par les NMPP
Commission Paritaire : 56 942

le quotidien du peuple 1^{er} ANNIVERSAIRE

CAMPAGNE D'ABONNEMENTS EXCEPTIONNELS

Menons ensemble cette bataille

LA CARTE D'ABONNÉ-AMI DU QUOTIDIEN DU PEUPLE VOUS DONNE DROIT :

● A un abonnement au choix à :

- Front Rouge
- Rebelles
- Pékin Information
- La Chine en construction



● Et à un livre ou un disque au choix

PARMI LES LIVRES

- 2 tomes des œuvres choisies de Mao Tsé-toung
- La réception dès parution du «Grand Livre Rouge du Marxisme Léninisme», ouvrage en cours d'édition qui rassemblera plusieurs classiques du marxisme léninisme
- «Révolution et contre révolution en Argentine» de Gèze et Labrousse
- «La Chine de Mao» par Roger Pic
- Ismail Kadaré et la nouvelle poésie albanaise, de Michel Métais
- L'Antidühring d'Engels
- Les cahiers philosophiques de Lénine

PARMI LES DISQUES

- Un disque chinois (L'Orient est rouge, Opéras à thème révolutionnaire...)
- Un disque de François Tusques (Ça branle dans le manche)
- Dansons avec les travailleurs immigrés
- Un disque de Gilles Servat (L'Hirondelle ou le Pouvoir des mots)
- Les chants de la Résistance Palestinienne
- Un disque de Carlos Andréou (un peuple en lutte : Espagne)

● Sur présentation de la carte

(abonné-ami du Quotidien du Peuple)

REDUCTION

► de 10 % sur plusieurs librairies, dont :

La librairie populaire (rue Duguesclin) à Lyon

«Les Temps Modernes» (rue Notre Dame de Recouvrance) à Orléans

La librairie populaire (40 rue Jules Guesde) à Lille

«Mimésis» (5 bis rue de Grassi) à Bordeaux

«Librairie 71», 24 rue J. Jaurès à Nantes.

«L'Armitière», 12 bis rue de l'École à Rouen.

Librairie «Tschann», 84, bd du Montparnasse à Paris.

«Graffiti», 210, rue Jean Jaurès à Brest.

Librairie «Lire», 16, rue Sainte à Metz.

«Jean Rome», 1, rue des Grands à Clermont-Ferrand

Librairie Giraudon, 20, rue de Kerampont à Lannion.

► de 15 % à la librairie «Le grand jeu», 20, rue Colbert à Reims.

► de 33 % sur les éditions Pierre Jean Oswald, 7, rue de l'école Polytechnique - Paris 5^e

Cinémas (tarif étudiant tous les jours) :

«La Clef», 21, rue de la clef, Paris 5^e

«Olympic», 10, rue Boyer

«Entrepot», 7, rue Pressensé

«Seine Cinéma», 10, rue Frédéric Santon (tarif étudiant la semaine).

ENTREE GRATUITE aux fêtes et galas du QdP, du PCRml, de l'UCJR, et au ciné-club «Printemps» à Paris.

Inscription prioritaire pour le voyage en Albanie qu'organise l'été prochain «le Quotidien du Peuple».

Abonnement normal 300 F
Abonnement de soutien 500 F
Abonnement de soutien F

Mode de Versement :
- En une fois
- En trois fois

NOM (en capitales)
Prénom

Adresse
.....
Ville

● Réception de la brochure «Programme et Statuts issus du 2^e Congrès du PCRml»

feuilleton

325 000
FRANCSde
Roger VAILLAND

Éditions Buchet Chastel

47^e épisode

Le samedi à midi, Cordélia me fit le récit des assauts qu'avait subis notre amie. On lui avait dit et répété : « Tu ne peux briser le cœur de ce garçon. Voilà dix-huit mois que vous vous fréquentez : quand tu as dit oui, tu savais ce que tu faisais. On ne rompt pas un mariage pour une vétille, etc. » Marie-Jeanne n'avait pas répondu aux arguments. Elle s'était bornée à secouer la tête, en disant « non ».

« Pourquoi? lui demandait-on.

— J'ai réfléchi. »

Au début de l'après-midi de ce même samedi de la semaine où Busard commença de travailler à la presse à injecter, descendant à Bionnas, je passai devant la Cité Morel, et vis Marie-Jeanne seule, dans l'encadrement de la fenêtre, un ouvrage dans les mains. J'entrai.

« Vous aussi s'écria-t-elle.

— Non, non. Je déteste les snack-bars... »

Elle leva les yeux vers moi. Des yeux du bleu qu'on dit d'émail, qui accrochent la lumière et qui la renvoient, mais qui n'ont ni profondeur, ni vivacité.

« Passer sa vie à faire cuire des hot-dogs, continuai-je. Aux heures creuses, vous serez même obligée de faire la conversation avec les clients. « Moi je préfère la Simca. » « Moi j'en tiens toujours pour la traction... »

Tout en méditant des snack-bars, je pensais à des yeux que j'aimais ou que j'avais aimés. Des yeux marron, brillants, mobiles, le regard qu'à l'étranger on dit français, qui perce, qui décompose la lumière et les êtres, et voilà tous les éléments étalés devant lui; on ne peut rien lui cacher. L'œil noir des Juives d'Orient, un noir humide, on nage à minuit dans une mer lourde, on a envie de plonger la tête dans les cheveux, sous les aisselles, des yeux qui ont une odeur de chevelure mouillée. J'ai aussi aimé à la passion des yeux dont je ne pouvais me rappeler la couleur, parce que c'était leur substance qui les faisait incomparables; il fallait des images bibliques pour les décrire; ils aveuglaient comme l'épée de l'ange qui interdit l'entrée du paradis.

Mais les yeux du bleu qu'on dit d'émail? C'était comme si Marie-Jeanne avait posé de petites cuirasses sur ses prunelles. Les yeux de Marie-Jeanne : une aile de coléoptère dans chaque orbite, un coléoptère lisse, net, brillant, poli, un coléoptère de joaillerie, soigneusement ponté.

Je continuai de méditer des snack-bars. Je la regardais.

C'est tout le visage de Marie-Jeanne, qui est toujours exactement poncé. Son front bombé, lustré comme les rondes bosses des vieilles argenteries. Les cheveux aux plis réguliers, comme s'ils étaient ondulés par un vent domestiqué, perpétuellement semblable à lui-même. Le bas du visage poupin, sans grande signification, mais toujours frais comme un fruit qui vient d'être pelé. A quoi répondent les bas à mailles fines, exactement tirés, les chemisiers impeccables, légèrement empesés, les jupes ajustées. Marie-Jeanne a une singulière unité de style. Mais rien de tout ce que j'examinais ne suffit à créer l'obsession du plaisir et ne m'expliquait l'obstination de ses poursuivants.

« Alors, demande-t-elle, vous pensez que j'ai raison d'avoir rompu avec Busard?

— Je ne pense rien, m'écriai-je... A vrai dire j'aime beaucoup Busard et je préférerais que vous ne le fassiez pas souffrir.

— Il souffre vraiment?

— Je n'en sais rien. Je ne comprends rien à l'amour... »

(à suivre)

TÉLÉVISION

Le film du dimanche soir sur TF 1

QUEIMADA

Un film de Gilles Pontecorvo

Les spectateurs qui ont regardé TF1, dimanche soir auront eu une surprise : c'est bien la première fois que l'on a pu entendre une speakerine de la télévision française parler d'impérialisme ! Il s'agissait de la présentation du film de Gilles Pontecorvo « Queimada ». Ce film s'inscrit dans la tradition d'un certain cinéma politique (Z, l'Attentat, la Bataille d'Alger etc...) qui s'est développé à la fin des années 60, et qui reflète l'intérêt grandissant des masses pour la lutte des peuples du Tiers Monde. C'est en effet l'époque où, partout dans le monde, grandissent les aspirations des peuples à la libération (Vietnam, Guinée, Cap Vert, Amérique Latine). C'est pour satisfaire cet intérêt que les producteurs de cinéma ont été amenés à laisser s'exprimer à l'écran avec plus ou moins de bonheur, des auteurs progressistes.

Le thème de Queimada est la dénonciation du néo-colonialisme. Pour arracher cette île imaginaire des Antilles à la domination exclusive du Portugal et y installer ses compagnies sucrières, l'Angleterre envoie en 1815 un aventurier, Sir William Walker (incarné par Marlon Brando) pour y fonder une révolte parmi les esclaves. S'appuyant sur un jeune noir, révolté et courageux, José Dolorès, Walker parvient à soulever une partie des esclaves qui forment la majorité de l'île. Mais, parallèlement, il fait comprendre à la bourgeoisie nationaliste locale, qu'elle a intérêt à prendre la tête du soulèvement. Au cours d'une scène fameuse, Marlon Brando montre à quel point pour la bourgeoisie britannique se mêlent intérêts économiques et idéaux politiques, à quel point « la liberté », pour elle, « c'est la liberté du commerce ». En

comparant une épouse légitime et une putain, il montre aux planteurs blancs que le régime du salaire est plus avantageux que l'esclavage. Mis à l'écart par la bourgeoisie, impuissante à saisir totalement du pouvoir, José Dolorès quitte la scène. 10 ans plus tard, alors qu'il a repris la tête de la révolte contre la bourgeoisie compradore au service des compagnies sucrières anglaises, Walker revient dans l'île et, après avoir, par un coup d'Etat, renforcé de pouvoir de la Grande-Bretagne, mate la révolte. Pourtant, la révolte n'est pas morte ; José Dolorès refuse de se laisser manipuler et meurt en martyr, après avoir expliqué aux soldats qui le gardent, que eux aussi, un jour se révolteront ; Walker meurt assassiné par un noir qui venge ainsi la révolte.

Tout le film témoigne d'un point de vue empreint de sympathie vis-à-vis de la lutte des peuples. Utilisant avec maîtrise les ressources du « cinéma-spectacle » (couleur, figuration nombreuse), Pontecorvo trace un tableau très vigoureux de la misère des esclaves, puis des ouvriers de la canne à sucre.

La scène de fête, au cours de laquelle se déclenche l'insurrection de la bourgeoisie, est une vraie réussite par son mouvement, son rythme, son montage nerveux et précis. Mettant l'accent sur la lutte du peuple, il montre à travers les discours de José Dolorès que la lutte contre le colonialisme n'aura jamais de cesse jusqu'à la victoire finale.

Et quand Walker meurt assassiné, il sait que, d'une certaine manière, sa victoire apparente cache son échec. Un autre aspect intéressant du film réside dans sa dénonciation du néo-colonialisme, aspect qui s'inspire

très directement des contradictions des deux super-puissances en 1969. Certaines paroles de Walker pourraient être placées sans mal (à quelques détails près) dans la bouche d'un représentant du social-impérialisme (voir le problème de l'Angola).

Mais le point de vue progressiste de l'auteur connaît des limites liées à la situation de l'artiste dans une métropole impérialiste. D'abord en se réfugiant

trant la toute-puissance de l'impérialisme britannique, Pontecorvo donne à son film un tour relativement pessimiste : certes à la fin du film nous savons que la lutte reprendra. Mais dans combien de temps ? Et à quel prix, puisque l'île a été presque totalement brûlée pour écraser la révolte ? Cet aspect est d'ailleurs renforcé par l'utilisation d'un acteur comme Marlon Brando, qui parvient à rendre presque sympathique son personna-



dans l'histoire et le passé, il contribue à donner un caractère folklorique, quasi exotique à la lutte. D'ailleurs le peuple de Queimada est montré d'une manière très schématique, et presque uniquement à travers le personnage de José Dolorès qui apparaît comme un leader aimé et respecté, mais mal compris par son peuple.

D'autre part en mettant en avant surtout l'analyse des contradictions au sein de la bourgeoisie, en mon-

ge d'agent de la bourgeoisie britannique.

Reflet des contradictions dans le monde en 1969, manifestation d'un point de vue progressiste sur la lutte du Tiers Monde, Queimada, malgré ses limites et ses insuffisances montre que le cinéma commercial dans certains cas, peut être efficacement utilisé comme un instrument de popularisation et de lutte.

J.P. BOULOGNE

programme télé

MARDI 16 NOVEMBRE

TF 1

18 h 35 - Pour les jeunes
19 h 00 - Anne, jour après jour. Feuilleton
19 h 20 - Actualités régionales
19 h 40 - Une minute pour les femmes
19 h 45 - Eh bien, raconte
20 h 00 - JOURNAL
20 h 30 - Des autos et des hommes. L'émission porte aujourd'hui sur la période 1939-1940
21 h 30 - A la poursuite des étoiles
22 h 30 - Concert
22 h 55 - JOURNAL et fin

A 2

18 h 35 - Le palmarès des enfants
18 h 55 - Des chiffres et des lettres
19 h 20 - Actualités régionales

19 h 40 - La caméra invisible
20 h 00 - JOURNAL

20 h 30 - Les dossiers de l'écran. Précédé par la projection du film américain : « M. Smith au Sénat », qui retrace la carrière d'un sénateur idéaliste qui lutte contre la corruption, le débat portera sur « Le Parlement face aux Français ». (Avec la participation d'Alain Poher et d'Edgar Faure).

23 h 30 - JOURNAL et fin

FR 3

18 h 45 - Pour la jeunesse
19 h 05 - Magazines régionaux
19 h 20 - Actualités régionales
19 h 40 - Tribune libre. Aujourd'hui l'ANEF
19 h 55 - JOURNAL
20 h 00 - Les jeux de vingt heures
20 h 30 - Cycle Tarzan. Aujourd'hui « Tarzan trouve un fils »
21 h 50 - JOURNAL et fin

EQUATEUR :

LE REFORMISME SANS FARD

Par Hélène VARJAC

L'Equateur, pays essentiellement agricole, soumis depuis toujours à la domination impérialiste, principalement américaine est devenu à partir de 1972, un pays encore plus convoité : la manne du pétrole a été redécouverte, et l'Equateur est aujourd'hui le deuxième pays exportateur de pétrole en Amérique Latine. Cependant, la mise en exploitation du pétrole se fait dans une situation de montée de la lutte de la classe ouvrière et des paysans, à partir des années 60, et de crise des classes dominantes traditionnelles (oligarchie terrienne et bourgeoisie commerciale intermédiaire). Dès lors, les mutations économiques et politiques qu'implique le pétrole vont être réalisées par un autre secteur de la bourgeoisie, «un secteur réformiste», dont l'expression politique a été le gouvernement militaire de Rodriguez Lara, à partir de 72. La participation de l'Equateur à l'OPEP (Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole), sa position sur les deux cents miles marins, ainsi que la remise en cause, sous la pression grandissante des masses, de certains avantages octroyés aux impérialistes, allait-elle être le prélude à une opposition

plus ouverte à l'impérialisme américain ? En fait, aujourd'hui, la tentative réformiste apparaît comme un effort pour renégocier les conditions de la dépendance... C'est dans ce cadre qu'il faut apprécier les contradictions qui opposent l'Equateur aux Etats-Unis, et replacer les tentatives de pénétration du social-impérialisme. A la différence du Pérou par exemple, «l'expérience réformiste» n'a jamais été dirigée par la bourgeoisie nationale, même si certains secteurs ont participé du gouvernement ; elle n'a pas mis en œuvre un plan de grande ampleur de nationalisation, de contrôle de l'économie, même si elle en a conçu le projet. Cette expérience réformiste a toujours été menacée par les secteurs dominants traditionnels, dénoncée par un mouvement ouvrier, et paysan, dont le degré d'organisation, et la conscience politique ont beaucoup progressé depuis deux ans. A tel point qu'aujourd'hui, à l'heure où l'oligarchie traditionnelle montre les dents pour reprendre le pouvoir, la question d'une alternative politique différente, populaire, se trouve largement posée pour les masses.

1- De la banane au pétrole

LES LUTTES POPULAIRES AFFAIBLISSENT LES AGENTS TRADITIONNELS DE L'IMPÉRIALISME

LES AGENTS TRADITIONNELS DE L'IMPÉRIALISME

— *Le Quotidien du Peuple* : Quelles sont les bases traditionnelles de la domination impérialiste en Equateur ?

— L'Equateur est, fondamentalement un pays agricole, spécialisé dans l'exportation de produits tropicaux (cacao, café, riz et banane) ; cette spécialisation, double produit de conditions naturelles favorables, et de la domination impérialiste, surtout yankee, va changer à partir de 1972. Dès la fin des années 60, l'impérialisme US commence à s'intéresser aux ressources naturelles du pays, et fondamentalement au pétrole, qui devient alors le principal produit d'exportation.

La domination impérialiste, le pillage des matières premières et des ressources naturelles ont été traditionnellement garantis par des agents de l'impérialisme :

- La bourgeoisie commerciale intermédiaire, véritable appendice de l'impérialisme lui a vendu les richesses du pays et a servi de canal pour l'entrée des produits industriels importés des Etats Unis.

- Les grands propriétaires fonciers, qui contrôlent environ 65 % de la superficie du pays, ont imposé les relations de servage dans la paysannerie, empêché le développement de nouvelles forces productives, et favorisé ainsi le maintien de la domination impérialiste.

Pendant 70 ans environ, ces agents traditionnels de l'impérialisme ont imposé leurs gouvernements au pays.

MONTÉE DES LUTTES ET INDUSTRIALISATION

A partir des années 60, les luttes populaires, particulièrement paysannes ébranlent les bases internes de la domination impérialiste. D'autre part, la baisse des exportations de banane due, en partie, au départ de la Compagnie United Fruit, minent ce pouvoir traditionnel et plonge le pays dans une profonde crise politique et économique.

Corrélativement, on observe une tendance au renforcement du secteur industriel, et dans une moindre mesure à la transformation capitaliste de la campagne. Cette tendance se développe comme une réponse au développement des luttes populaires ; elle fut approuvée pas tout sur le continent par l'impérialisme US comme un moyen de freiner la pression des luttes populaires contre ses agents à l'intérieur, et de contenir l'influence de l'expérience cubaine.

LA LUTTE DU PROLÉTARIAT ET LA DÉCOMPOSITION DU POUVOIR TRADITIONNEL

— *QdP* : Quelle est l'importance de ces luttes populaires ?

— Dans ce processus de décomposition des classes dominantes traditionnelles, et d'émergence d'une bourgeoisie industrielle et agraire, le rôle du prolétariat se manifeste clairement, il révèle la profondeur de la crise politique. Une vague de répression se déchaîne contre la classe ouvrière : le 3 juin 59, près de 3 000 équatoriens sont assassinés : ils avaient manifesté dans les rues de Guayaquil. A la campagne aussi, les occupations de terre se développent, l'organisation



paysanne se développe : les propriétaires fonciers sont obligés de visiter leurs terres accompagnés de piquet armé de la police ou de l'armée. Dans le prolétariat, la solidarité de classe se développe dans les grèves, les revendications sont moins sectorielles, et au niveau politique, la lutte anti-impérialiste prend un grand essor. Le mouvement étudiant paye son tribut à ces luttes : 59 étudiants sont assassinés par le dictateur Velasco Ibarra en 72. Le semi-prolétariat urbain démasque les mensonges des politiciens et entre en lutte pour le logement et des conditions de vie humaines, il occupe des terrains, sans rien payer à l'oligarchie et aux spéculateurs.

LA DICTATURE MILITAIRE RÉFORMISTE : UNE «SOLUTION» A LA CRISE

En difficulté, les agents traditionnels de l'impérialisme cherchent à consolider leur pouvoir face à l'émergence de nouvelles classes dominantes et à la montée des luttes populaires, en vendant le pays aux monopoles pétroliers de 64 à 70, plus de 6 millions 600 000 hectares sont donnés en concession à l'impérialisme. La «démocratie représentative» va se détériorant, comme le prouvent les 6 changements de gouvernements de 60 à 72. Devant le danger, la vieille oligarchie et l'impérialisme acceptent l'instauration, le 15 février 1972, d'une dictature réformiste des forces

armées, comme l'instauration la moins instable de l'instable «démocratie représentative».

Il s'agit d'une réponse à la crise, pour essayer de sauver les classes dominantes de l'impasse où elles se trouvent. Mais elle ne résout pas la crise politique.

— *QdP* : Quels sont les intérêts que représente le régime militaire instauré en 72 ?

— Le régime représente les intérêts des classes dominantes émergentes, plus particulièrement des secteurs partisans du développement industriel («désarrollisme»). La prépondérance politique dans le régime de ce secteur désarroll-

liste, dirigé par la bourgeoisie industrielle, liée au capital étranger a permis l'élaboration d'un plan de développement comme Plan Pétrolier Militaire.

UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

— *QdP* : Quels étaient les points principaux de ce projet ?

— Il s'agit d'une tentative pour développer la base économique de cette nouvelle bourgeoisie, à travers l'appropriation des rentes pétrolières et du crédit public. Cette tentative impliquait une plus grande intervention de l'état, en fonction de quoi les rentes pétrolières et le crédit serait affectés au développement industriel. Cela faciliterait les négociations d'état à état, l'intégration de leurs produits au marché andin, le développement de contrats pour la construction de routes, d'électrification etc.

— *QdP* : Dans quelle mesure ce plan a été appliqué et quelles ont été les réactions ?

LA CONTRE-OFFENSIVE DE L'IMPÉRIALISME : PARALYSIE DE LA PRODUCTION

— Ce plan n'a pas atteint ses objectifs principaux, bien que l'influence de l'état ait grandi. La bourgeoisie industrielle, liée au capital étranger, qui dirigea le plan, céda devant l'ambition de la vieille oligarchie, qui ne céda rien sur sa participation à l'excédent pétrolier, pas plus que l'impérialisme US n'était disposé à partager les rentes pétrolières.

Aussi, face à la grande bourgeoisie commerciale, elle ne se hasarda qu'à demander timidement «l'amélioration des mécanismes du commerce extérieur».

Les grands propriétaires fonciers déclenchèrent une campagne de spéculation et de paralysie de la production pour le marché interne, contre l'application de la loi de réforme agraire décrétée par «la bourgeoisie désarrolliste».

L'impérialisme yankee et ses compagnies pétrolières paralysèrent la production et l'exportation de pétrole, comme moyen de chantage pour faire baisser le prix du brut équatorien. Ce secteur de la bourgeoisie «désarrolliste» a capitulé, par exemple avec l'élimination du ministre des richesses naturelles qui était en même temps président de l'OPEP, et l'un des éléments nationalistes du régime. Ces mesures, prévues par le Plan, rarement passées dans les faits, n'ont pas eu de soutien populaire.